



CFPI

C
F
P
I

Après plusieurs reports liés à la crise sanitaire, la fin de l'année 2021 aura été marquée par l'anniversaire tant attendu des 20 ans du **CFPI – Centre de formation des plasticiens intervenants**. Une journée d'étude réunissant une quinzaine d'intervenantes issues d'horizons géographiques, professionnels et disciplinaires différents s'est ainsi tenue à Strasbourg les 02 et 03 décembre 2021 sous le titre « Ce que l'intervention fait à l'art : renverser ou changer l'institution ? ».

Ensemble, philosophe, sociologue, artistes, anthropologue, directrice d'école d'art, enseignants, directeur de structure sociale et/ou d'insertion, historienne de l'art, réalisatrice, venues de France, de Belgique, d'Italie, d'Allemagne et de Suisse ont débattu et interrogé la manière dont les pratiques artistiques contemporaines nous permettent de repenser les formes de la participation et de l'engagement dans un contexte de crise démocratique.

Parce qu'il s'agit souvent pour les artistes de créer dans l'espace social et depuis les milieux d'intervention plutôt que dans l'atelier, avec d'autres et de façon collective, le travail artistique y apparaît de plus en plus sous la forme d'une collaboration ou d'une co-création, bouleversant notre conception de l'art et nous obligeant à repenser nos catégories esthétiques ; des « manières de faire » qui revêtent également et indéniablement une forte dimension politique en s'emparant des enjeux de participation, d'espaces publics et de constitution de communautés.

Comme l'ont montré ces journées d'étude, nous nous sommes employés

ces dernières années à faire du **CFPI** plus qu'une formation : un espace de réflexion et de recherche autour des enjeux de l'intervention artistique et dans son rapport avec l'institution. C'est un travail que, grâce à un solide équipage composé au fil des années, nous allons non seulement poursuivre, mais que nous allons plus résolument encore déployer à une échelle internationale, tant il nous semble important de nous porter au-devant d'autres manières de faire, d'autres traditions politiques et d'autres pratiques institutionnelles.

Une fois n'est pas coutume, j'aimerais remercier les stagiaires de cette promotion 2020/2021 : Apolline Agard, Astrid Bachoux, Chloé Boulestreau, Léa Broussard, Juliette Chartier, Léonore Équoy, Karl Garandel, Arielle Grasser, Florence Mouget, Alice Bienassis, Louise Pressager, Léo Righini-Fleur ; ainsi que toutes celles et tous ceux qui contribuent, par leur engagement à faire du **CFPI** le lieu d'élaboration d'une pensée critique.

Cette année, le **CFPI** a également bénéficié du regard tout aussi fortuit que sensible d'Astrid Bachoux à travers son film *Rencontres. Qu'est-ce que je fous là ?* (2021, 41:02) que vous pourrez retrouver en suivant ce lien : <https://www.hear.fr/formation-continue/cfpi/>

Grégory Jérôme

Coordinateur du centre de formation des plasticiens intervenants, responsable du service formation continue et de l'information juridique pour les artistes à la **HEAR**.

La Haute École des Arts du Rhin est, avec l'École Nationale Supérieure d'Art de Bourges et l'École Supérieure d'Art et de Design Marseille-Méditerranée, l'un des trois Centres de formation des plasticiens intervenants (CFPI) labellisés par le Ministère de la Culture et de la Communication. Apparu en 1999 dans l'objectif de renforcer la présence des arts et de la culture à l'école, le CFPI n'a eu de cesse depuis de s'adapter à un contexte changeant tout en élargissant les questionnements sur un large éventail de milieux d'intervention.

De ce point de vue, le CFPI est devenu un véritable espace de réflexion, d'expérimentations et d'échange de savoirs sur les enjeux de l'intervention. Il faut reconnaître que jamais les opportunités de pénétrer dans des espaces relativement clos, des institutions trop exclusivement centrées sur leur public et leurs manières de faire n'ont été aussi nombreuses. Or, précisément parce qu'elles autorisent un pas de côté, ces interventions sont autant d'occasions de perturber l'ordre des choses ; elles ont cette vertu de rendre possible la rencontre, une attention, une considération.

Parce que nous sommes convaincus que les artistes ont résolument des choses à dire sur le monde dans lequel ils vivent, il y a dans l'idée même de l'intervention artistique un enjeu de la plus haute importance qui renvoie à une façon de faire société, de produire un savoir capable de donner de la consistance et du sens à une expérience. Comment l'artiste peut-il intervenir dans le monde contemporain ? Ne s'agit-il pas, au travers de l'intervention, de re-politiser le rapport entre art & démocratie ?

En accueillant chaque année une douzaine de plasticiens, performers, designers, graphistes, illustrateurs, scénographes, l'objectif du CFPI est de leur apporter une formation complémentaire fondée sur l'acquisition de compétences didactiques, d'une méthodologie pour l'analyse critique des institutions & de capacités réflexives appliquées au monde contemporain.

Coordinateur :

Grégory Jérôme

Responsable formation continue Informations juridiques pour les artistes, HEAR.

Assistante formation continue :

Isabelle Christ

Artistes :

Marion Bouture, Caroline Cutaia, Léa Fournier, Sophie Lécuycy, Mona Leu-Leu, Swen de Pauw, Marion Augusto, Alexandre Sigrist, Éléonore Saintagnan.

Enseignants :

Marie-Jo Daloz, Pierre Faedi, Georges Federmann, Ilana Isehayek, Grégory Jérôme, Anne Matthaey, Ophélie Naessens, Valérie Pihet, Valentin Schaepelynck, Jan-Claire Stevens, Fabrizio Terranova.

Professionnels :

Frédéric Bauer

Directeur AAHJ – association d'Accueil et d'Hébergement pour les Jeunes, Strasbourg.

Barbara Bay

Auteure et consultante, ex responsable de projet au sein de La Fabrique de l'hospitalité, Laboratoire d'innovation des hôpitaux universitaires de Strasbourg.

Léa Fournier

Artiste intervenante
Association Parole sans Frontière, Strasbourg.

Francine Gatto

Cheffe de service espace Indépendance prévention des risques addictions, Strasbourg.

Peggy Gattoni

DAAC – Délégation Académique à l'Action Culturelle, Rectorat de l'Académie de Strasbourg.

Elen Gouzien

Directrice Établissement de service et d'aide par le travail L'Évasion, Sélestat.

Marie-Hélène Helleringer-Maufinet

Directrice du Réseau Animation Jeunesse, Saverne.

Frédéric Leguay

EPIDE – Établissement public d'insertion dans l'emploi, Strasbourg.

Lucas Malingréy

Coordinateur Passeurs d'Images et Pôle régional d'éducation aux images

Le RECIT - Réseau Est Cinéma Image et Transmission, Strasbourg.

Khadija Moudnib

Éducatrice spécialisée – Unités éducatives d'activités de jour, Strasbourg.

Anne-Françoise Rouche

la « S » – Le Grand Atelier – Centre d'art brut et contemporain, Vielsalm, Belgique.

Saïda Rousseau

Directrice-adjointe – Centre éducatif fermé de Saverne.

Mickaël Roy

Chargé du développement culturel – Chef de projet EmmaCulture, Emmaüs Centre-Alsace, Scherwiller.

Frédéric Teisseyre

Directeur d'établissement – Établissement Régional du Premier Degré, Neudorf.

Renaud Weisse

Conseiller Éducation Artistique et Culturelle DRAC Grand Est.

Alice Bienassis – 11
Léo Righini-Fleur – 19
Léonore Equoy – 27
Karl Garandel – 35
Chloé Boulestreau – 43
Léa Broussard – 51
Apolline Agard – 59
Louise Pressager – 67
Florence Mouget – 75
Arielle Grasser – 83
Astrid Bachoux – 91
Juliette Chartier – 99



À travers la bande dessinée et l'illustration, je raconte des histoires de rencontres, où se révèlent et se confrontent les sensibilités et les corps. J'aime avoir un regard sur l'intime, les espaces dédiés aux créations des gens, les moments de lâcher-prise ou l'on peut se sentir à la fois surpuissant-e et vulnérable. J'aime aussi révéler, me servir de cette pratique pour retranscrire, rendre immersive des histoires liées à l'actualité. La distance esthétique du dessin avec la réalité active le sens critique des lecteur-ric-e-s tout en adoucissant l'information transmise. Mon point de vue se retrouve jusque dans le style graphique que j'utilise. Souvent le travail iconographique ne peut pas retranscrire l'intensité émotionnelle du récit. J'essaie de pallier à ce manque avec l'aide de la palette colorimétrique.

Interviewer les corps

On pourrait dire que l'être humain est une archive elle-même contenant toutes les notes, les artefacts, les preuves et les histoires de leur passé. Le travail archéologique est nécessaire pour apprendre à les connaître. **Choisir de dessiner les corps au plus près, c'est pour moi, retranscrire un langage sensible auquel on a rarement accès.**

Images manquantes

Il est important pour moi de retranscrire des histoires autour de thèmes a priori « subversifs » car je veux créer des images qui tentent d'offrir autre chose en termes de représentations érotiques et/ou sexuelles grâce aux images narratives. En retranscrivant en bande dessinées ces témoignages, j'espère établir un lien intime qui permet de redistribuer les cartes de nos imaginaires.

Militantisme

En faisant partie de différents collectifs féministes marseillais, j'ai pu concilier ma pratique avec mes activités militantes. J'ai souhaité rendre visibles et accessibles des paroles et des interrogations sur les systèmes de domination qui traversent et

structurent la société. Mon rôle a été de penser comment occuper visuellement l'espace public. Comme iels, je souhaite de façon collective, interroger et démanteler ces normes sociales genrées. Mais surtout porter une lutte inclusive, en théorie comme en pratique. Cette lutte ne peut être excluante des personnes racisées, des travailleur-euses du sexe, des personnes trans, et de toutes les personnes qui ne se conforment pas au moule des normes sociales.

Reportage

La bande dessinée est un outil formidable pour raconter le réel. Le terme « reportage » n'est pas neutre, il est directement emprunté au journalisme. Mais un reportage est l'œuvre d'un-e journaliste qui témoigne de ce qu'il a vu et entendu. Je ne revendique pas une démarche journalistique, par contre mes récits sont très documentés et je pense qu'une histoire vraie touche beaucoup plus qu'une fiction. Je sens une l'ambiguïté vis-à-vis de ce statut qui emprunte à la fois à la figure du journaliste et à celle de l'artiste engagée, car le travail du journaliste est de conserver une distance par rapport aux événements, alors que l'artiste s'investit sur un mode affectif et porte une indignation. Et cela est accentué par le fait que je me mette en scène : **je suis à la fois artiste engagée dans la réalité dont je témoigne et observatrice sur le terrain.** Mais je tente de comprendre et de ressentir les conflits et les enjeux que j'aborde. C'est en des termes profondément humains et narratifs, dans lesquels le-a lecteur-ric-e peut se projeter, que la situation doit être appréhendée et comprise.



1 *Portrait de confinement*, 2020.
2 Illustration pour les concerts de *l'Asile 404*, rue d'Aubagne à Marseille, *Dareda + Guest* 2020.



3 Illustration pour les concerts de *l'Asile 404*, rue d'Aubagne à Marseille, *O-rage*, 2020.
4 Illustration pour les concerts de *l'Asile 404*, rue d'Aubagne à Marseille, *Airwaves*, 2020.

5 Extrait du projet de bande dessinée sur le cas d'un féminicide en France, aux *Éditions Delcourt*, projet en cours depuis mars 2021.

Lieu : centre de l'UMO JB Fouque, Marseille.

Public : entre 5 et 8 adolescent.e.s selon le jour.

Durée : 3 matinées de 4 heures.

L'idée était de proposer aux jeunes de voir les différentes étapes d'une séquence animée, valoriser leurs intentions en les adaptant en story-board avant d'animer manuellement avec l'aide d'un rétroprojecteur des séquences du court-métrage documentaire.

Nous avons prévu de faire une partie animée d'un court-métrage sur les stéréotypes de genre avec la réalisatrice **Lisa Billuart-Monet**, à partir du travail d'**Isabelle Régner**, Professeure des Universités, Vice-Présidente à l'Égalité Femmes-Hommes & à la Lutte contre les discriminations (Aix-Marseille Université). Le projet est porté par l'association **Polly Maggoo**.

Le projet a été pensé comme une co-création où l'expérimentation est mise en avant afin de créer une atmosphère propice aux échanges et aux partages. Tout d'abord, en s'inspirant des codes du story-board, iel se sont attardé.e.s sur une anecdote personnelle qui mettait en valeur une de leurs qualités en tant qu'individu.

Cette première approche a permis aux jeunes en décrochage scolaire de se sentir à l'aise et capable de se raconter par le biais du dessin, mais aussi de ne plus avoir de peur de «mal faire».

Lisa Billuart-Monet les a aidé à rédiger un dialogue ouvert autour de cette question : Comment les stéréotypes empêchent notre cerveau de fonctionner ? Puis nous avons cherché à illustrer celui-ci avec des éléments coupés. Les

animations faites sur le miroir du rétroprojecteur avec de l'eau, de l'encre de chine, les dessins sur rhodoïde et des découpages se sont projetés sur le mur donnant à l'espace des airs de salle de cinéma. Certain.es animaient des éléments sur le rétroprojecteur, tandis que d'autres filmaient, manipulaient la caméra. Le dispositif de roulement entre les différents postes mettait leur vivacité, mais aussi leur attention parfois très fugace en valeur.

Je me souviendrai toujours de leur émerveillement de pouvoir animer leurs dessins en live et de voir le résultat directement sur cet écran de plus de 2m de haut.

Après une projection au **Polygone étoilé** à Marseille, le court-métrage a gagné le deuxième prix du concours **Buzzons contre le sexisme**.

p.de droite : 1 Grâce à des feuilles de story board distribuées, nous leur proposons d'illustrer une histoire en rapport avec une de leurs qualités en leur expliquant ce qu'est un story-board. L'idée est de les amener à parler d'eux, d'elles.

" : 2 Sofiane ne voulait pas dessiner, mais il se sentait plus à l'aise avec les découpages.

" : 3 Les séances sont tellement denses que nous ne nous sommes pas arrêtées pour prendre quelques photos des volontaires, mais voici le dispositif mis en place pour la rétro-projection.



1



3

née le 16-10-1988

tél. +33 7 52 63 12 04
 instagram : @alice__bien
 www.alicebienassis.com
 contact.alicebien@gmail.com

Expériences

- 2021 • Signature aux éditions Delcourt, BD reportage *Salomé, l'histoire d'un Féminicide*. Scenario, dessins.
- 2020 • Signature aux Éditions Lapin pour une bande dessinée sur le thème du consentement dans une pratique **BDSM**.
- Publication dans *Frankenstein Magazine*, *Corniche* sur le thème de l'érotisme.
- 2019 • Création d'affiches pour la salle de concert *Asile 404* à Marseille.
 • Création de la bande dessinée reportage *Heurts et malheurs du sexisme* dans le cadre des animations organisées autour de la **Journée Internationale pour l'élimination des violences à l'égard des femmes**, Nice.
 • Création de l'iconographie du festival *Une quinzaine des féminismes* à Marseille.
- 2018 • Publication sur le site **ROSEAUX** du reportage en BD sur deux jours de stage d'auto-défense féministe pour femmes et adolescentes, *Riposte* pour l'association **ARCAF**, Paris et Marseille.
- 2015 • Publication d'illustrations, magazine du **Grand Théâtre de Genève ACTO-o**, Suisse.
 • Publications bimensuelles de bandes dessinées, magazine du **Paléo Festival de Nyon**, Suisse.
- 2012 • Auto-édition *Night & Co*, édité en 50 exemplaires sérigraphiés et reliés à **L'École Supérieure des Beaux-Arts de Marseille**.
- 2010 • Auto-édition *Morceaux Choisis*, édité en 100 exemplaires sérigraphiés, reliés à l'atelier de sérigraphie **Le Dernier Cri**, Marseille.

Formations

- 2021 • **Centre de Formation des Plasticiens Intervenants (CFPI)**, (HEAR), Strasbourg.
 • Centre de l'**UMO JB Fouque**, Marseille.
 • Enseignement, cours d'expression Plastique à **L'École de Condé**, Marseille, année scolaire 2020-2021.
 • Workshop avec les **APIA** illustration/BD, **École de Condé**, Marseille.
- 2019 • Licence d'arts graphiques et de communication visuelle à **L'École de Condé**, Marseille.
- 2013 • **DNAP** Art option Sérigraphie à **L'École Supérieure des Beaux-Arts de Marseille**.
- 2010 • Cours périscolaires à **l'ÉMAP Villa Thiole** à Nice.
- 2007 • **Baccalauréat section Littéraire et Arts Plastiques Option Arts Plastiques** à Vence.

5



6



7



8



5 et 6 Dessin décalqué sur rhodoïde.
 7 Avec les jeux de transparence, les neurones virevoltent sur le socle lumineux. Chacun.e.s est à son poste et assurent autant l'animation projetée au mur que la camera.

8 Certains dessins faits lors de la première séance sont récupérés et décalqués au rhodoïde. Les expérimentations offrent des résultats étonnants qui les incitent à créer de façon spontanée.



1 **Florakit**, contreplaqué de peuplier, plexiglas, application numérique, 300mm (hauteur une fois assemblée), 2019.

2 **Dans ma maison**, illustrations en papier découpé, édition cartonnée, 150 * 200 mm, 2018.



3 **Animots**, du langage courant à l'animal rampant, illustrations en papier découpé, peinture acrylique et pastel à l'huile, édition pop-up, 160 * 260 mm, 2018.

4 **Dans tous les sens**, sérigraphie, plateau en bois, 370 * 460 mm, 2017.

5 **Les muscles du visage**, illustrations numériques, édition pop-up, 120 * 120 mm, 2019.

6 **Sonde**, illustrations à la gouache, édition cartonnée, 120 * 120 mm, 2020.

Lieu : classe UPE2A à l'école Rosa Parks de Haute-pierre à Strasbourg.

Public : 7 élèves allophones de 8 à 10 ans.

Durée : 18 heures réparties en 8 séances de 2 heures à raison de 2 séances par semaine en janvier et février 2021.

Adam, Bertina, Doha, Emanuel, Maté, Ritedj et Yasmine étaient élèves dans la classe UPE2A de Nathalie Kolb.

L'unité pédagogique pour élèves allophones arrivant-e-s (UPE2A) est une structure d'accueil et de scolarisation d'élèves allophones nouvellement arrivés-e-s sur le territoire français (depuis moins de 12 mois). Cette structure concerne les écoles, les collèges et les lycées. Les élèves ont donc un niveau de débutant complet et apprennent une nouvelle langue dans cette nouvelle langue (autrement dit, ils apprennent le français en français). L'enseignant-e d'UPE2A enseigne le français langue seconde (ou français langue de scolarisation, FLS).

Mon intervention a pris place dans la continuité de mes recherches engagées autour des jeux de langages et de la plasticité de la langue française, quoi de mieux que de se défaire du sens des mots pour jouer librement avec la forme sonore et écrite ? La méconnaissance du français de ce public était une porte d'entrée aux jeux plastiques, visuels et de manipulation que j'imagine dans mes projets.

Pour cela, nous nous sommes donné-e-s rendez-vous tous les mardis et vendredis matin de 10h à 12h, après la récréation, pendant trois semaines consécutives. Chaque élève a élaboré un livre illustré et relié de 16 pages avec des rabats à soulever pour créer de la surprise. Le concept initial était l'utilisation de formes abstraites pour dessiner des formes figuratives. En amont de ma

première intervention, j'avais préparé 12 formes géométriques et leur contre-formes découpées dans du carton gris.

Après une première semaine de découverte et d'appréhension de ces formes, je leur ai expliqué que chacun-e d'entre eux allait concevoir un livre. La page disposait d'un rabat sur lequel ils devaient peindre en noir la silhouette de l'objet qui serait représenté sous le rabat. Sur la page inférieure, à la peinture ou avec du papier découpé, ils colorisaient et complétaient le dessin pour représenter un objet qui aurait la silhouette indiquée par la forme noire. La finalité était un livre surprise dans lequel des objets se cachaient derrière leurs ombres. Pour compléter leur imagier, je leur proposais d'écrire le nom de ce qu'ils avaient représenté à côté de leur dessin. Ils pouvaient écrire le mot dans leur langue maternelle mais aussi en français.

L'échange à ces moments était captivant. Ils étaient ambitieux-ses et voulaient écrire en français. Ils étaient fier-e-s des lettres qu'ils dessinaient, et s'enorgueillissaient de m'apprendre la traduction des mots dans leur langue. Maté avait même appris un nouvel alphabet en arrivant en France.

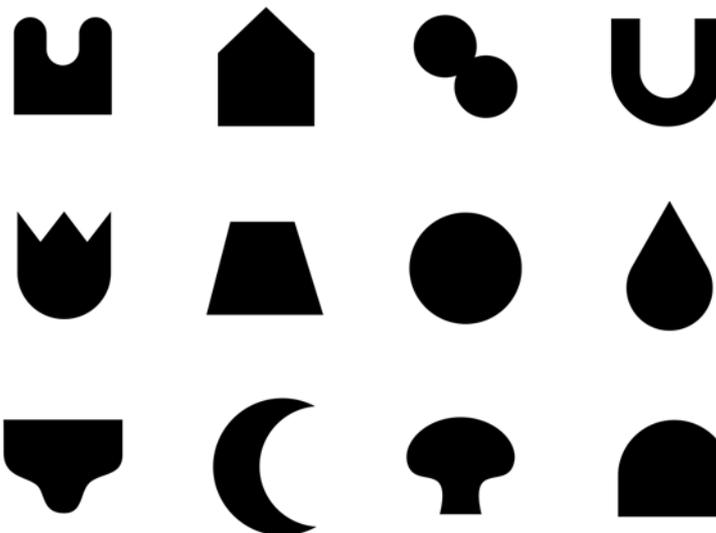
Pour les mots en français, je les invitais à réfléchir à l'orthographe de leur mot, sans modèle. Là, j'ai perçu leur perspicacité. Les mots étaient mal orthographiés mais ils comprenaient très bien la phonétique française. Lu à haute voix, c'était le bon mot qui était écrit !

p.de droite : 1 Sept livres-surprise réalisés par Adam, Bertina, Doha, Emanuel, Maté, Ritedj et Yasmine.

" : 2 Le lexique de 12 formes abstraites.



1



2

né le 16-02-1997

tèl. +33 6 72 00 44 43
instagram : @leo_rf_
leo_righini-fleur@orange.fr



3 Premières séances de création avec les formes.

4 Réalisation de la couverture du livre de Bertina.

5 Yasmine présente son livre au groupe.

6 Ritedj présente son livre au groupe.

Illustration, graphisme

- 2020
 - Conception du logo et de la charte graphique de *Et pourquoi pas... les murs en fleur*, Edith Leduc, décoratrice d'intérieur, home staging.
 - Publication de *Détache et joue !*, livre de cartes à jouer détachable pour enfant, édition Mango Jeunesse.
- 2019
 - Production d'illustrations et de modules graphiques pour le rapport annuel de la Fondation EPIC, Montréal, Québec, Canada.
- 2018
 - Réhabilitation des cartes des menus et des affiches du restaurant Il Teatro, Paris 15^e.
 - Design et illustration de couverture du portfolio de l'agence littéraire de Charlotte Larat : *Rights and sound*.
- 2017
 - Conception de la charte graphique de *Bik'in 64*, magasin de réparation et location de vélo dans le Béarn.

Interventions

- 2021
 - Ateliers artistiques (classe PAC) avec les élèves de UPE2A, école Rosa Parks, Hautepierre, Strasbourg.
- 2020
 - Workshop de deux semaines, mené avec la classe de terminale STD2A du lycée Camille Claudel, Vauréal, dans le cadre du concours *Dis-moi dix mots* (Lauréats).
- 2019
 - Ateliers littéraires *Dans tous les sens*, classe de 6^e, collège Rolland Vasseur, Vigny.
 - Ateliers d'initiation au pop-up avec une classe de CM1, école Schoepflin, Strasbourg.
- 2018
 - Ateliers artistiques pour collégien-ne-s en Classes à Horaires Aménagés en Arts Plastiques (CHAAP) autour de l'anamorphose, Haute Ecole des Arts du Rhin, Strasbourg

Autre

- 2021
 - Professeur contractuel de design et artappliqués, lycée Camille Claudel, Vauréal.
 - Co-conception de l'événement *Regards en construction*, événement de médiation culturelle et scientifique, organisé au Syndicat Potentiel à Strasbourg.

Formations

- 2021
 - Centre de Formation des Plasticiens Intervenants (CFPI), (HEAR), Strasbourg.
- 2020
 - Diplôme national supérieur d'expression plastique (DNSEP) communication option didactique visuelle, (HEAR), Strasbourg.
- 2019
 - Stage dans un studio de design multidisciplinaire La Camaraderie, Montréal, Québec, Canada.
- 2018
 - Diplôme national d'art (DNA) communication option Didactique visuelle, Haute école des arts du Rhin (HEAR), Strasbourg.
- 2017
 - DMA, licence 2, arts graphiques option Illustration, ESAIG Estienne, Paris 13^e.
- 2016
 - Stage dans l'atelier du designer graphique Philippe Bretelle, Ivry-sur-Seine.
- 2015
 - Baccalauréat STD2A (Sciences et Techniques du Design et des Arts-appliqués), lycée Camille Claudel, Vauréal.



Qu'il s'agisse de représenter un personnage en mouvement ou d'agencer différents scénarios dans une même image, la gymnastique que cela implique m'amuse beaucoup. J'aime glisser des éléments de ce qui m'entoure dans ma narration, tout peut alors devenir matière au spectacle qui se déroule dans mon univers et que j'essaie de traduire en images. Je vacille entre la bande dessinée qui satisfait un besoin de dessin dynamique et spontané, avec ses personnages répétés inlassablement d'une case à l'autre et les éditions plus proches du format album, dont le médium offre une multitude de possibilités de formes, de techniques et de composition. Souvent sans que je m'y attende mes projets changent et prennent la forme de jeux, qui sont parfois plus adaptés à mon objectif, bien que la narration en soit toujours le cœur. Une galerie de personnages devient un jeu de sept familles, une randonnée ou un poster en roue libre deviennent des « cherche et trouve », une anecdote illustrée en une longue image devient indirectement un jeu des 7 différences... De manière générale mes images sont tellement chargées que le regard est naturellement invité à un jeu de cache-cache. Mes pages laissent rarement de place au vide, comme une forme de bavardage, je remplis l'espace jusqu'à sa limite.

Parmi mes projets récents vous pourrez rencontrer Herlène une alchimiste en quête de reconnaissance et d'amour et Hervée une homoncule tiraillée entre son attachement filial et son besoin d'indépendance. Vous croiserez aussi Lucien

un grand-père infantilisé par sa famille et Balthazar un âne aventureux. Vous tomberez enfin sur une bande d'adolescents pas très maline. Leurs aventures se déroulent respectivement entre les pages d'une bande dessinée, d'un album à la manière « cherche et trouve » et d'une édition sérigraphiée.

La plupart de mes projets sont initiés par des aspects de ma vie réelle, j'ai souvent une personne en tête à laquelle je l'adresse, elle peut disparaître du processus au fur et à mesure mais en demeure l'élément déclencheur.

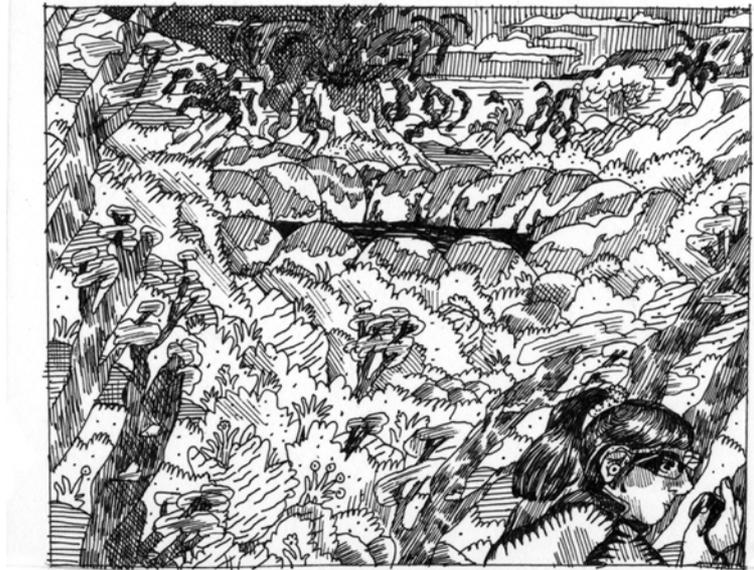
Je dessine essentiellement au Rotring, à l'encre, c'est un outil qui permet une certaine fluidité du geste qui, dans mon cas, répond à cette soif de profusion d'images. Je colorise aux feutres à alcool parfois et à l'ordinateur souvent, dans le but de travailler la bichromie ou la trichromie : comme beaucoup mon séjour en école d'art et avec lui l'apprentissage de la sérigraphie a influencé ma manière de penser la couleur.

Je rêve d'animer un jour mes dessins et d'écrire des scénarios de séries voire, pourquoi pas, les deux ensemble. Je suis moins sensible à l'image contemplative, la belle illustration, qu'à celle qui me fait rire, j'aime suivre un héros, me faire happer, réfléchir, me perdre dans des détails d'une page, chercher comme dans une enquête, être surprise, admirer les rouages d'une histoire et la manière dont le dessin la sublime.

p. de gauche : *Carte du premier confinement*, Rotring et feutres à alcool, 20 * 15cm, 2020.



* Pouf * - Oohh ! Quelle délicate attention...
 - Oh non ! C'est des fruits de Gingta Bilaba, ça pue la mort !
 Qui a pu t'envoyer ça ? - Euh... une amie.
 * Purée... Jusqu'au bout, Pépé ! Sympas tes copines.



1 *Soirée au manoir*, poster cherche et trouve, sérigraphie, 58 * 41 cm, 2019.
 2 *Calendrier 2021*, risographie, A4 fermé, 2021.

3 *Lucien et Balthazar se promènent*, p.18, Rotring, 17 * 21,5 cm, 2020.

4 *Je crois qu'on s'est trompés de fenêtre...*, sérigraphie, 100 * 12 cm, 2020.

5 *À la recherche d'une nouvelle planète*, Rotring, 13,5 * 11 cm, 2020.

Lieu : l'école primaire du Centre à Ostwald.

Public : classe de 35 élèves de CM.

Durée : 18 heures réparties sur 4 jours.

L'atelier **Cherche & trouve** invite des participants de tous âges à imaginer des histoires et des personnages puis à les mélanger à celles et ceux des autres pour créer ensemble de géants posters **Cherche & trouve** collectifs. Les indices sur les côtés permettent aux spectateurs de retrouver leurs dessins.

Résumé

Suivez les aventures de la plage au parc en passant par la ville et la campagne de : la fille hot-dog, le pop-corn et son frère chocolat, le poulpe au chapeau, le footballeur à trois jambes, l'agent du **FBI** et son addiction au gel, l'homme-mouche, la coccinelle, la skateuse, la bouée, Nêmo, la grand-mère tour à tour lectrice, princesse, top-modèle, la casse-cou à rollers, l'âne volant, les pompières et les moutons... (imaginés par les participants).

Déroulé

Les participants ont accès à une sélection de livres *cherche et trouve* pour découvrir (ou redécouvrir) le principe puis ils imaginent une scène à dessiner eux-mêmes, pour s'aider ils peuvent piocher deux petits papiers sur lesquels sont écrits des personnages, des objets ou des actions. À partir de deux petits mots ils tissent un lien et dessinent l'histoire. Leurs personnages seront repris par les participants suivants et leurs aventures se poursuivront d'un poster à l'autre. Leurs dessins sont collés au fur et à mesure sur la feuille commune et certains s'attaqueront à dessiner le décor et les raccords entre chaque saynète.

Enjeu

À travers ce procédé assez instinctif, les enfants découvrent les notions de base de la conception de scénario, ils apprennent à participer à une fresque qui traversera

plusieurs ateliers à plusieurs mains, à se détacher de leur dessins qui pourront être retouchés, coloriés par d'autres et à passer du côté de l'auteur du livre : les indices qu'ils dessinent mettent le public ou leur famille dans la position de lecteur qu'ils ont eux-mêmes prise en lisant *Où est Charlie ?*

Cet atelier s'est déroulé au début de la formation au **CFPI** avant d'avoir commencé à réfléchir à l'enjeu qu'impliquait la pratique de l'intervention artistique, il m'a donc servi de support et d'exemples à toutes les discussions et réflexions abordées tout au long de l'année. Les nouveaux ateliers ont été reportés. Pour l'un d'eux j'ai imaginé une suite de cette première expérience, un atelier **Fanzine Cherche et trouve** qui devait se dérouler pendant les Rencontres de l'illustration, à Strasbourg, cette fois l'univers était déjà ébauché : la planète **ZXRLOBZ** et ses habitants, dont les participants imaginaient ensemble le physique et les caractéristiques. Le poster est cette fois rempli sur une face du fanzine déplié, de l'autre, on peut tourner les pages consignant les personnages à retrouver au dos. **Dans ces ateliers, l'idée était de transmettre une de mes méthodes d'illustration de prédilection à travers un dispositif que n'importe qui peut s'approprier.**

Le concept initial était l'utilisation de formes abstraites pour dessiner des formes figuratives. En amont de ma première intervention, j'avais préparé 12 formes géométriques et leur contre-formes découpées dans du carton gris.

p.de droite : **1** *Cherche et trouve à la plage*, dessin au crayons de couleurs, A1.

" : **2** Amel dessine une pieuvre volante, centre socio-culturel Montagne verte.

" : **3** Atelier au centre socio-culturel Montagne verte.



1



3



2

née le 09-04-1995

tél. +33 6 88 72 25 11
instagram : @leonore.equoy
leonore.equoy@wanadoo.fr

Expériences

- 2021
 - Exposition *Turner la page* dans le cadre des **Rencontres de l'illustration** et du festival **Central Vapeur** à la **Chaufferie**, Strasbourg.
 - Travail d'illustration en free-lance (commandes variées : magazine **Le Particulier Immobilier**, **L'atelier Musical de l'Oise**, **Laboratoire de Physique Théorique de la Matière Condensée du CNRS**, Paris)...
- 2020
 - Micro-résidence **Jeunes Pousses**, ateliers d'illustration, organisés par la **DRAC**, avec les médiathèques de Strasbourg.
- 2018
 - Performance pour **Edith Dekyndt**, œuvre *One Thousand and one night*, (57^e édition de la biennale de Venise, **pavillon du temps et de l'infini**, Arsenal) Venise.
- 2015
 - Surveillance de salle, vigipirate, musée **Guimet**, vestiaires musée d'**ORSAY**, Paris.

Formations

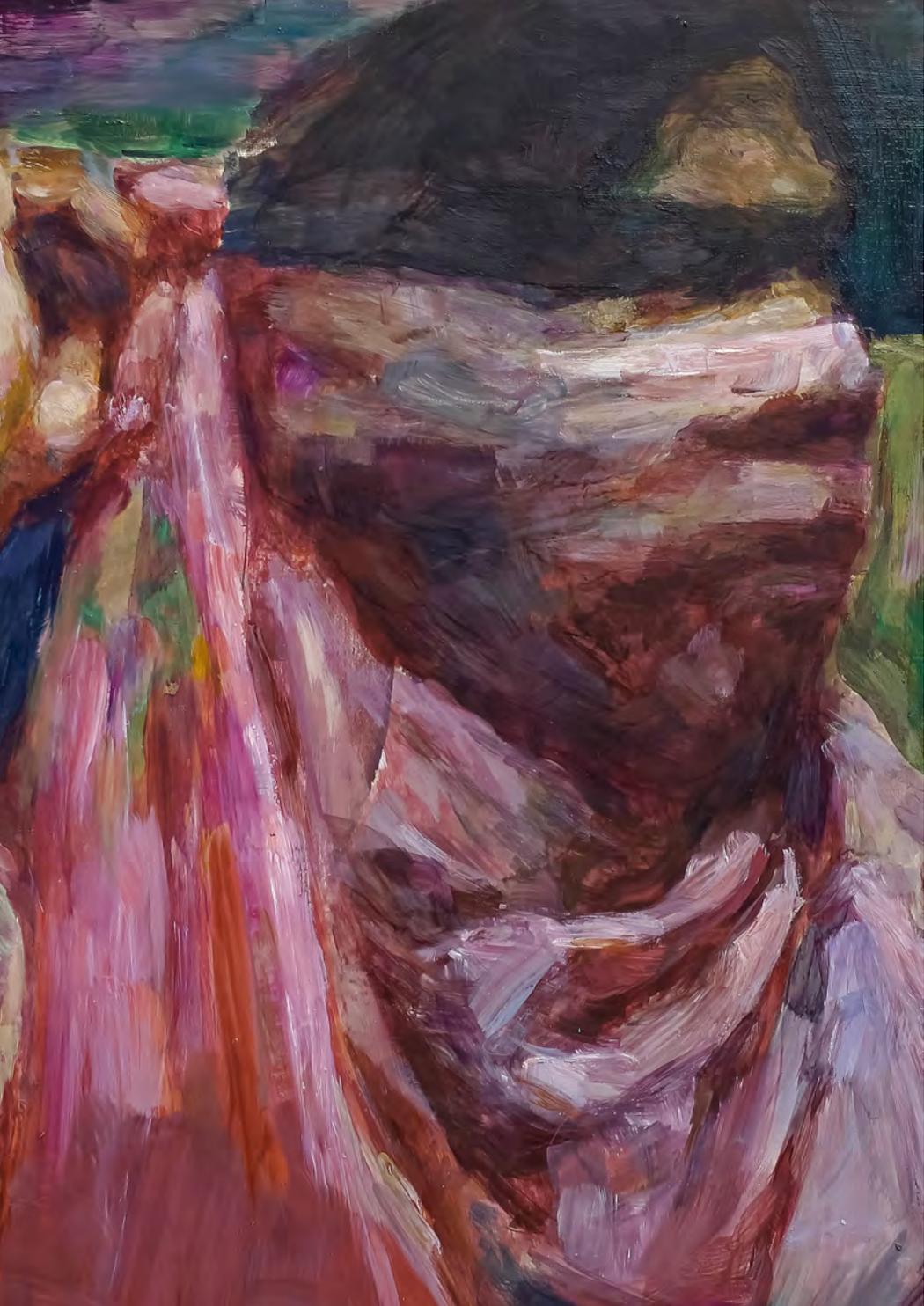
- 2021
 - **Centre de Formation des Plasticiens Intervenants (CFPI)**, (**HEAR**), Strasbourg.
- 2020
 - Diplôme national supérieur d'expression plastique (**DNSEP**) illustration (**HEAR**), Strasbourg.
- 2019
 - Stage, maison d'éditions **Les grandes Personnes**, Paris (février à juillet).
- 2018
 - Diplôme national d'art plastique (**DNAP**) illustration (**HEAR**), Strasbourg.



4 Le bonhomme pop-corn a perdu ses clés, détail du poster *Cherche et trouve à la campagne*, dessiné par Aya.

5 Atelier à la médiathèque de l'Elsau.

6 Verso du fanzine *Sur la planète ZXRCL0BZ*, atelier testé par le groupe du CFPI.



La légitimité à « faire portrait »
Comment peut-on encore traiter le portrait dans une époque où la surreprésentation de l'image de soi tend à devenir une norme, encouragée par le phénomène des réseaux sociaux ?

En effet, aujourd'hui l'information passe le plus souvent par l'image médiatisée, et en ce sens, supplée l'expérience. L'image peinte, quant à elle, nous force à regarder attentivement pour en déchiffrer le contenu.

À travers ma pratique, je questionne la manière dont mes images-portraits peuvent basculer de la figuration à l'abstraction, ainsi que le rapport qu'elles entretiennent avec le réel.

Les autres types de représentation plus informels que je capte ou génère à la suite d'expériences vécues (rencontres, récits et témoignages, matières sonores...) viennent nourrir les « images-pensées » (concept emprunté à Jean-Luc Godard) ; à savoir des représentations mentales échappant et transcendant le réel. Cette réflexion sur notre relation au portrait à travers les nouveaux modes de communication me pousse également à interroger celles et ceux que l'on n'entend pas et qui sont insuffisamment considérés par la société, sur le rapport qu'ils entretiennent avec leur propre image.

Vers un engagement social

Mes recherches m'ont incité à ouvrir ma pratique aux champs de l'action sociale, et à opérer auprès des personnes en situation de vulnérabilité par le biais de la création. J'explore ainsi la notion de co-production d'œuvres en développant des projets artistiques avec des personnes étrangères issues ou non de parcours migratoires. Ce dispositif artistique me permet d'aborder les notions d'enjeux culturels et inter culturels et d'explorer la notion de diversité et de droits culturels.

Mes expériences de bénévole et d'artiste intervenant au sein de structures qui prennent en charge les demandeurs d'asile sur Nantes, m'ont permis d'amorcer un travail graphique sur le thème de la trace et de l'empreinte, comme vestiges et témoignages d'histoires d'exil.

Prendre soin de la relation

Sortir de ma pratique d'atelier et faire l'expérience du terrain, par le biais de l'enquête sensible, m'a permis d'amorcer une réflexion sur ma posture d'artiste intervenant dans des contextes sociaux difficiles. J'ai pu glisser progressivement de la position de l'artiste qui « prend » comme sujet les personnes fragilisées et précaires à celle qui « prend en compte » leurs besoins pour mettre ses connaissances et ses savoir-faire à leur disposition, dans une attitude d'écoute et d'hospitalité.

La vulnérabilité dans la rencontre

L'intervention artistique dans des contextes sociaux difficiles, telle que je la conçois, n'a pas seulement pour objectif d'apposer ma pratique extérieure, mais bien de partir de fragments narratifs amenés, récoltés et/ou créés lors de moments d'échanges avec les participants afin de produire du contenu et du sens dans leurs gestes artistiques.

Tenter l'expérience de la rencontre avec l'autre afin de saisir ce qui le caractérise, et ce dont il a réellement besoin, c'est accepter de révéler la co-autorité dont dispose chaque individu dans l'échange, tout en prenant le risque de se voir assigner une place inattendue. Me confronter aux contraintes du réel en acceptant ma propre vulnérabilité ainsi que celle de mon projet, m'oblige à composer avec l'imprévu sans établir une direction prédéfinie dans une entière considération de la personne.

p. de gauche : *On ne naît pas migrant,...*, Portrait anonyme #02, huile sur bois, 57 * 57 cm, 2020.

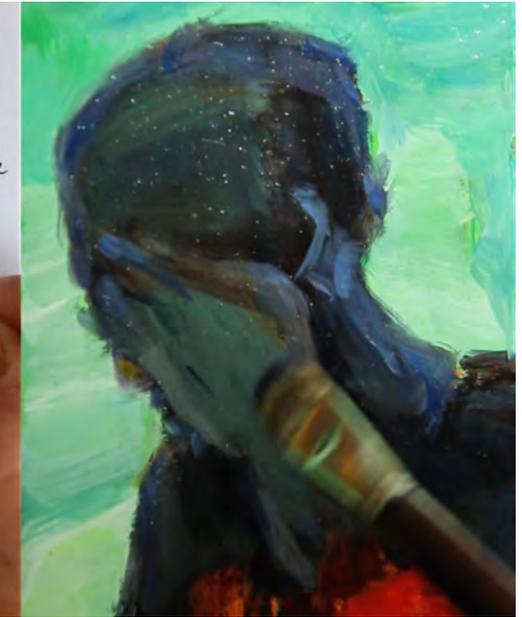
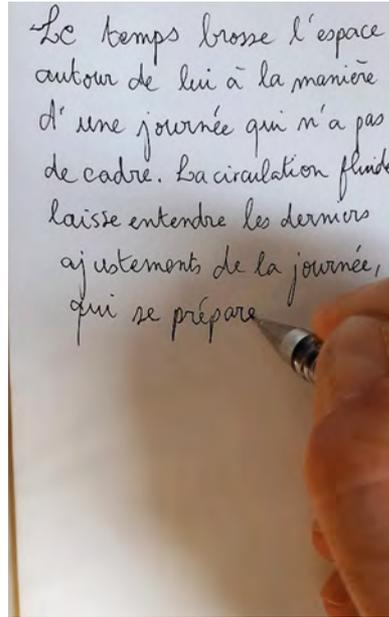
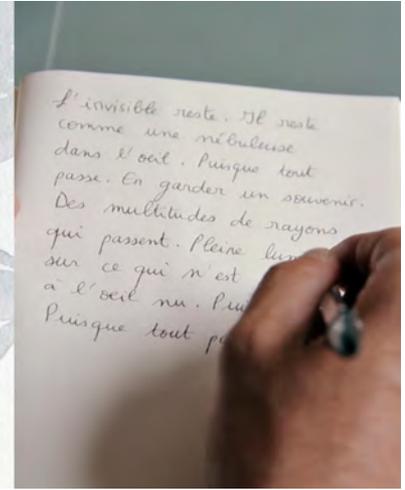
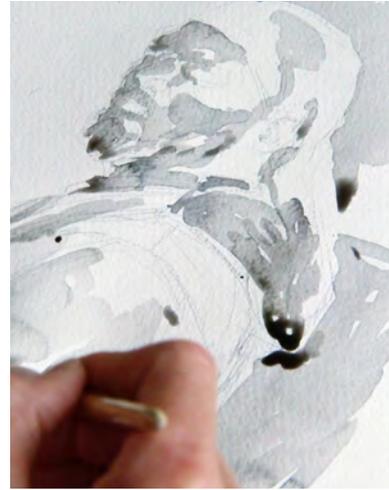


1 *On ne naît pas migrant,...*, Portrait anonyme #03, huile sur bois, 31 * 21 cm, 2020.

2 *On ne naît pas migrant,...*, Portrait anonyme #01, huile sur bois, 24 * 19 cm, 2020.

3 *Luttes intérieures*, Homme de trois quart #03, Eau forte et aquarelle, 40 * 30 cm, 2019.

4 *Luttes intérieures*, Homme de trois quart #02, Eau forte et aquarelle, 50 * 40 cm, 2019.



5

6

5 *Confinement*, Tentative de dialogue #01, capture d'écran, vidéo diffusée sur la plateforme en ligne IGTV, 4'50 min, 2020.

6 *Confinement*, Tentative de dialogue #02, capture d'écran, vidéo diffusée sur la plateforme en ligne IGTV, 4'50 min, 2020.

Lieu : foyer d'accueil et d'hébergement d'urgence de Doulon, Nantes.

Public : groupe de jeunes mineurs isolés.

Durée : 22 heures, 6 demi-journées de workshop de 3 & 4 heures.

Objectif(s)

Mettre mes connaissances et mes savoir-faire à la disposition des personnes en situation de vulnérabilité

—Traiter de la question du portrait à partir d'objets personnels et/ou de matériaux, images et récits collectés lors des parcours.

—Expérimenter le rapport au geste et à la trace/empreinte.

—Créer un climat propice à l'échange et à l'expression de soi à travers l'action et le geste artistique.

—Veiller à ce que les « codes » linguistiques, comportementaux liés aux ressources présentées (documentation et références visuelles artistiques et culturelles) soient suffisamment explicites.

—Réserver un temps pour le retour d'expériences et la mise en valeur des productions réalisées lors des ateliers.

Vers d'autres espaces d'expressions

Sensible à la cause des personnes en situation d'exil à Nantes, j'ai souhaité soumettre au foyer d'Accueil d'Urgence des mineurs non accompagnés de Doulon (Nantes), mon projet d'intervenir auprès d'un groupe de jeunes isolés. J'ai ainsi proposé à la structure la mise en place d'un dispositif créatif participatif qui puisse permettre aux jeunes de s'exprimer à travers différentes formes artistiques. Mon but était également de sortir de ma subjectivité d'artiste. Je laissais les participants s'emparer des propositions que je leur faisais en donnant simplement **une marche à suivre**.

Par le biais de l'intervention, j'interrogeais les jeunes en situation d'exil sur leur rapport au présent, en les faisant parler de leur quotidien en dehors de l'environnement du foyer. Concevoir le workshop autour d'un protocole de marche dans la ville de Nantes, offrait la possibilité de déplacer le regard et les comportements dans une relation différente à l'espace public.

Définir en amont le processus créatif avec les jeunes du foyer a permis de donner lieu à un cheminement dans différents environnements de Nantes (le Jardin des Plantes, la place du Commerce, le parc Daviais ...) où les jeunes aiment se côtoyer en dehors du foyer. Cette expérience de déambulation urbaine nous a permis de réfléchir sur les différents gestes, paroles et récits générés sur le chemin que nous avons imaginé ensemble. Dans les interstices de nos déplacements, ces moments d'échanges ont fait émerger des récits, des souvenirs liés au pays et à la famille, laissés derrière soi dans l'exil.

Faire œuvre avec le public

Les ateliers autour de la technique de la linogravure m'ont permis de faire découvrir un savoir-faire technique et graphique en utilisant comme support les images produites par les jeunes lors de la promenade dans la ville. Le but de cet atelier n'avait pas seulement pour objectif d'apposer une pratique extérieure mais bien de partir de fragments narratifs amenés, récoltés et/ou créés par chacun.e à la suite du parcours.

Sur le temps court qui nous était imparti, j'ai tenté d'établir un cadre sécurisant dans lequel les jeunes pouvaient exprimer leurs besoins et réfléchir sur leurs parcours et leurs identités culturelles.

J'ai par la suite réfléchi à un matériau qui permettait d'exprimer par le geste les sensations ressenties lors de l'observation des lieux et des paysages urbains. L'idée de travailler l'argile s'est imposée à moi. Ce matériau a permis aux jeunes de moduler leurs « reliefs topographiques imaginaires ». La réalisation de ces sculptures modulables (s'assemblant sous la forme d'une mosaïque) tentait de traduire cette volonté de former un groupe, mais également de réfléchir sur la relation qu'ils entretiennent avec des espaces du quotidien.

p.de droite : 1 Photo réalisée par Sani, atelier parcours.

" : 2 Le parc Daviais à Nantes, tirage de linogravure.

" : 3 Étapes de réalisation des linogravures.



1



3



2

né le 24-02-1987

tél. +33 6 38 65 13 44
instagram : @karlgarandel
karlgarandel@live.fr

Expositions—résidences

- 2021 • Exposition collective, Galerie **Le Rayon Vert**, **Le Petit Marché de l'Art #28**, Nantes.
- 2019 • Exposition collective à **La Cale z Créateurs**, **Les Amis de l'Art**, Nantes.
- 2018 • Exposition collective à **La Cale de l'île de Nantes**, **Les Amis de l'Art**, Nantes.
• Exposition collective à la **Galerie des Sables**, **Art et Forge**, Pornic.
• Résidence aux **Ateliers de la Ville en Bois**, Nantes.
- 2017 • Exposition collective à **La Cale de l'île de Nantes**, **Les Amis de l'Art**, Nantes.
• Exposition collective à la **Galerie L'Oeil Noir**, Paimpol.
- 2016 • Exposition collective à **La Vinaigrerie**, Association **Les Amis de l'Art**, Le Pellerin.

Interventions—enseignements

- 2021 • Intervention artistique, **association Saint Benoit Labre**, centre d'accueil d'urgence et d'hébergement pour les mineurs isolés, Nantes.
- 2020 • Workshops sur "Le portrait brossé", **Les Ateliers de la Ville en Bois**, Nantes.
- 2019 • Intervention artistique autour du dessin et du portrait à **L'Autre Cantine**, maison d'accueil de jour pour les personnes étrangères sans-abris, Nantes.
- 2018 • Atelier création, fresques murales avec enfants, **Centre Équestre Beauséjour**, Vertou.
- 2017 • Ateliers création, peinture de portrait avec les adultes, l'association **Au jardin des artistes**, La Haye Fouassière.
• Ateliers création, peinture avec enfants, association **Amicale laïque de Château Thébaud**, Château Thébaud.

Formations

- 2021 • **Centre de Formation des Plasticiens Intervenants (CFPI)**, (**HEAR**), Strasbourg.
- 2019 • Formation, **La photographie de portrait**, avec Grégory Valton, **Ateliers Bonus**, Nantes.
- 2018 • Formation de Gravure, **École des Beaux Arts (ESBA)**, Angers.
- 2019 • Diplôme d'illustrateur (niveau Licence) avec mention très bien, **École Pivaut**, Nantes.



4 Réalisation de sculptures en argile, atelier de modelage.

5 Reliefs topographiques imaginaires, atelier de modelage.

6 Temps de restitution convivial, le groupe de jeunes.



*Prendre un café à l'aube.
Accepter de prendre un café à l'aube. Accepter de prendre un café à l'aube, au saut du lit.
Toujours donner rendez-vous aux inconnus autour d'un café de bon matin, dans la brutalité du réveil.*

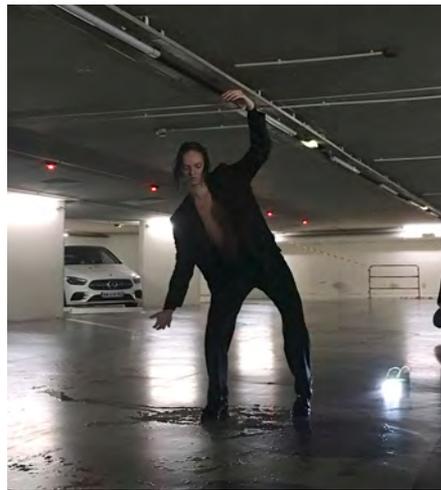
Au cours des dernières années, j'ai accepté les cafés, les thés, les tisanes qu'on me proposait. J'ai suivi des silhouettes, m'y accrochant dans la rue, dans un train, à la sortie d'un bâtiment... Je travaille à partir des expériences que je mène en partant à la rencontre d'inconnus ou de mes proches. Je traite de l'attachement aux objets, aux personnes et aux lieux à travers des récits fictifs, des entretiens et des photographies. Je relate ensuite ces récits dans des installations sonores et des éditions.

Cette année, j'ai passé de longues heures plongées dans le noir du laboratoire me concentrant particulièrement sur mon rapport à la photographie. J'interroge à travers mon travail d'image la temporalité et le hasard dû à l'utilisation de procédés anciens. Pour cela je me sers par exemple de sténopés ou d'une afghanbox (boîte permettant de photographier et développer le cliché immédiatement à l'intérieur même de celle-ci). Ce sont des appareils photos qui nécessitent un temps de mise en place plus important et qui comprennent des paramètres inévitablement incertains. Lors de l'utilisation d'un sténo-

pé par exemple, le cadrage lors comprend des imprécisions car il n'existe pas de viseur à l'appareil. Aujourd'hui, alors que nous produisons énormément de photographies en un temps record, au contraire, mon approche des images s'inscrit dans un processus long et une temporalité bien différente de la boulimie visuelle à laquelle nous sommes confrontés au quotidien.

Lors de mes prises de vue, je suis captivée par le mouvement et la décomposition de celui-ci. Je réalise régulièrement des séries de portraits alliant expositions multiples et flou de mouvement. Cela crée des silhouettes étranges, évanescentes, à la lisière de la réalité qui m'intéressent particulièrement. Je me focalise à travers ces recherches sur la matière obtenue dans l'image, matière créée par le mouvement du sujet. Lors des séances, mes protocoles photographiques s'apparentent à de courtes improvisations dansées interprétées par les modèles ; après quelques secondes vient le changement de pose. Cet intérêt pour le mouvement, se rapprochant d'une danse photographique, me vient d'une pratique semi-professionnelle de la danse. Ma fascination pour la gestuelle de chacun est également présente dans mon travail plastique et d'écriture.

p. de gauche : *Le jeu de l'autruche*, tirage argentique sur papier baryté, 40 * 50 cm, 2021.



1

4

2

3

5

1 Recherche photographique, décomposition du mouvement, négatif couleur obtenu à partir d'un sténopé.
 2 *Les vacantes*, série de photographies numériques, impression jet d'encre, 1m20 * 1m20, 2019.

3 *H-2O*, performance en collaboration avec Apolline Agard et Vivien Knuchel, lancement de la publication *Ekphrasis, Parcus*, 2019, Strasbourg.

3 et 5 *Ce truc-là a une histoire particulière*, 96 pages, reliure copte, impression laser, 9*17 cm, 2018.

Atelier : Pratique de la photographie argentique en laboratoire à l'aide de sténopés à l'École élémentaire de la Meinau, Strasbourg.

Public : classe de CM2 de 23 élèves.

Durée : 8 séances de 3 à 4 heures chacune.

Présentation

J'ai travaillé avec des élèves de CM2 autour de la photographie et particulièrement la photographie argentique grâce à des sténopés. Nous produisons énormément de photographies en un temps record, et elles restent ensuite bien souvent dans le téléphone ou sur le disque dur familial. Le sténopé implique une temporalité tout à fait différente, qui est au centre de mon travail plastique, c'est ce que j'ai voulu questionner auprès des élèves. L'incertitude et la surprise voire l'erreur ont été au cœur de nos expérimentations et nous en avons joué ensemble.

Déroulé de l'atelier

Dans un premier temps, j'ai présenté aux élèves des événements importants et les principes fondamentaux pour comprendre le fonctionnement de la photographie. Puis je leur ai présenté le fonctionnement d'un sténopé. Ils ont par la suite éprouvé la prise de vue au sténopé par groupe ; première approche collective et premier lieu d'erreur ou incompréhensions. Premiers instants dans la pénombre du laboratoire et agitation des chimies.

Après avoir assimilé le fonctionnement et toutes les étapes de la prise de vue jusqu'au développement, chaque élève a fabriqué son propre sténopé ; prenant des décisions techniques comme l'emplacement de l'obturateur par exemple. La fabrication a nécessité peu de moyens, nous avons utilisé de simples boîtes en métal récupérées peintes en noir.

Une fois les sténopés construits, les élèves ont réalisé une photographie

en rapport avec un récit qu'ils avaient amorcé avec leur professeur. Certains prenaient le rôle de modèle, d'autres géraient le chronomètre et l'ouverture de l'obturateur. Les enfants devenaient décisionnaires de l'ensemble des paramètres de la prise de vue. Puis, presque autonomes lors du développement dans le laboratoire installé dans un placard de l'école.

Par manque de temps j'ai dû réaliser les positifs des photographies hors du temps d'atelier. Et pour finir, nous avons réalisé un accrochage de l'ensemble des images produites par les élèves.

Objectifs de transmission

Grâce à cet atelier je souhaitais transmettre aux élèves la magie qui opère lorsque l'on pratique la photographie argentique, la notion d'apparition et de disparition en fonction de la lumière. Accepter l'imprévu, le hasard et s'en servir comme support de création. Imaginer et expérimenter des formats inhabituels pour des images, induits par l'appareil que l'on a créé. Et enfin s'emparer de contraintes comme le temps d'exposition pour créer des aberrations, des situations étranges dans l'image.

Je pense que cela a fonctionné, créant la surprise et questionnant leur rapport à la photographie. Beaucoup d'entre eux avaient pour habitude de photographier au quotidien avec leur téléphone portable et ont été confrontés à une autre temporalité pour produire des images.

p.de droite : 1 Les sténopés fabriqués par les enfants.

" : 2 Les sténopés fabriqués par les enfants.

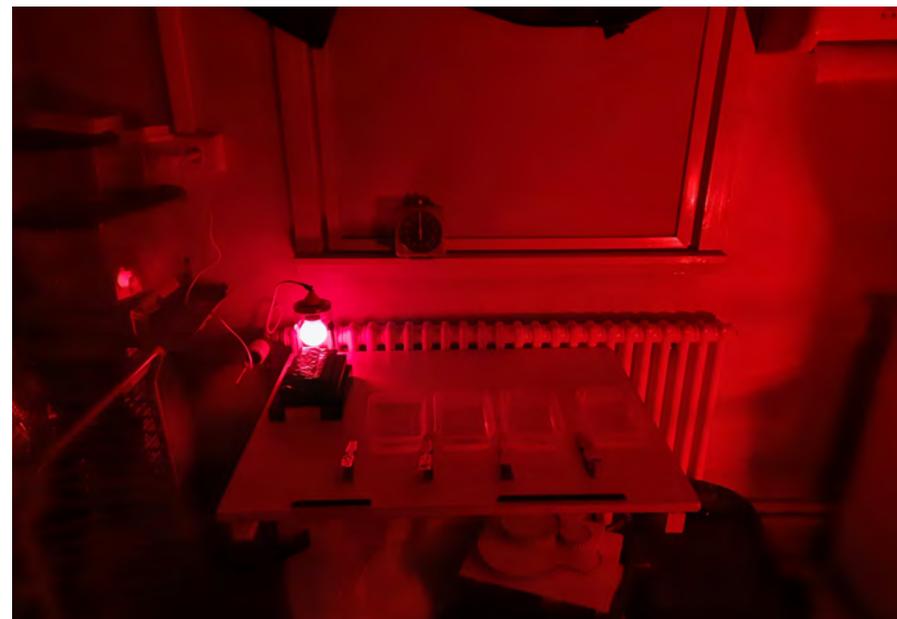
" : 3 Le laboratoire installé dans un placard à côté de la classe.



1



2



3

née le 16-04-1996

tél. +33 6 38 65 13 44
 instagram : @chloe.lbec
 boulestreauchloe@yahoo.fr
 chloeboulestreau.fr

Expériences

- 2021 • Intervention artistique au sein d'une classe de CM2, **Les apparitions**, projet classes à PAC, école élémentaire de la Meinau, Strasbourg.
- 2020 • Monitrice au sein de l'atelier de photographie de la **HEAR**, Strasbourg.
- 2020 • Stage, maison d'édition **Les commissaires anonymes**, Strasbourg-Paris.
- 2019 • Médiatrice culturelle et agent d'accueil, salon international d'art contemporain **Art-O-Rama**, Marseille.
- 2019 • Assistanat de l'artiste **Martina Geiger Gerlach**, Strasbourg.

Expositions

- 2021 • **Kosminen salonki**, salon de printemps, **Kosminen kollektiivi**, Helsinki, Finlande.
- 2021 • **Imagine-toi sans personnes**, revue collective, lancement en ligne du deuxième numéro.
- 2020 • **Contretemps**, exposition des diplômé-es du DNSEP objet, **La Chaufferie**, Strasbourg.
- 2020 • **Objet t'es qui ? Objet t'es quoi ?**, exposition collective dans le cadre du week-end de l'art contemporain Grand Est, **La Chaufferie**, Strasbourg.
- 2019 • **Waiting for the sun**, exposition en ligne, **Wrong Biennale, Pavillon Waiting for the sun**, commissariat par **Yves Bartlett** et **Yue Yuan**.
- 2019 • **Imagine toi dix personnes**, Soirée de lecture et lancement de la revue **Imagine-toi dix personnes**, **Galerie Yves Iffrig**, Strasbourg.

Formations

- 2021 • **Centre de Formation des Plasticiens Intervenants (CFPI)**, (**HEAR**), Strasbourg.
- 2020 • **DNSEP** (grade master) avec mention, **Art-Objet**, Atelier Livre, (**HEAR**), Strasbourg.
- 2018 • Semestre d'échange, section photographie, **Willem de Kooning Academy**, Rotterdam, Pays-Bas.
- 2018 • **DNA** (grade Licence), **Art-Objet**, Atelier Livre, (**HEAR**), Strasbourg.
- 2014 • Classe préparatoire publique aux écoles d'art, **Les Arcades**, Issy-les-Moulineaux.



4 Corentin et Tiago posent devant l'objectif.

5 Les tirages obtenus grâce aux négatifs des élèves.



Plasticienne, Photographe, Pâtissière, Dessinatrice, Franco-allemande

Née au fin fond de la Bourgogne, d'un père issu de la région poitevine et d'une mère née de l'autre côté du Rhin, ma double culture me questionne et me trouble. À cet entre-deux s'ajoute ce qu'ils m'ont transmis : un goût du voyage et de la découverte, un appétit des langues parlées et écrites. Une curiosité de nos corps et de nos mots ; de « l'étranger ».

Cette remise en question de nos codes sociaux et de leur construction, j'ai commencé à l'effleurer, timidement, à travers mon premier béguin pour la scène.

Comédienne introvertie, Chanteuse de salle de bain, Danseuse jazzy & techno, Marionnettiste, Lampiste amatrice d'ombres et de lumières

Je me situe quelque part entre le théâtre, la danse et la performance. Les installations et performances que je crée émergent de situations quotidiennes et intimes ; mes amants sont mes muses, j'aime bien les histoires d'amour. De voyages plus lointains aussi, du Burkina au Groenland... Certains ont élargi mes œillères, changé le nom d'un objet, le sens d'un mot.

Re-porter

Le médium photographique s'est introduit tout naturellement dans ma pratique. J'aime capter les yeux, la bouche, les mains de mes compagnons de route. C'est à la suite de mes lectures, ce « ça a été » qu'évoque Roland Barthes dans *La chambre claire*, que la notion de **présence-absence** s'est imposée progressivement dans ma démarche. À travers mes photographies de corps peints en blanc (*Anomalies*), j'effectue comme une relecture de l'épiderme sur lequel est apposée une seconde peau, comme un niveau de perception supplémentaire. Cette **re-signification** est amenée par un

élément essentiel dans mes explorations : celui du cadrage. Mon travail développe ainsi l'idée importante de l'échantillon : paysages superposés, corps **découpés** par l'objectif, gestes répétés...

De la photographie du corps à l'espace, il n'y avait qu'un pas. Mis en relation dans un lieu, ces fragments de vécu — photographies, vidéos et enregistrements sonores de voyages, objets collectés et détournés — racontent une histoire nouvelle.

Re-composée

Fétichiste, j'essaye de les saisir comme dans une boîte à images. Là, j'altère leur lisibilité en utilisant des matériaux fragiles, transparents, fluides, immatériels. J'utilise la lumière comme forme de dramatisation ou d'accentuation. Pour moi, c'est le médium insaisissable, ce moyen unique d'amplifier tout autant que d'in-déterminer une forme : comme un geste tremblé laissé dans l'ombre.

Mes images, 2D ou live, s'imbriquent dans l'espace, le son et la lumière à la manière d'une pellicule. Et, à travers le regard du spectateur, elles s'agencent dans une partition littéraire, musicale ou chorégraphique.

Lorsque les ombres s'agrandissent, la moustiquaire s'anime, la baignoire esquisse un pas de danse. Le papier s'étale de tout son long, craque. C'est un ballet de pieds qui commence.

Et, doucement, le soleil se lève sur la banquise.

Puis on rallume et tout disparaît.



1 *Anomalies*, photographie et projection vidéo, 2017.

2 *À distance*, installation immersive à la **Chaufferie HEAR**, 2019, sur la photo (Charlotte Paris).

3 *Tu rentres ou bien tu voyages*, création en cours (danse théâtre d'objet), 2021.



4

5

6

4 *Moustiquaire*, installation sonore, exposition avec association **Le tube**, faubourg des 12, Strasbourg, septembre 2021.

5 *Anomalies*, photographie et peinture sur corps, 2017.

6 *À distance*, installation immersive à la **Chaufferie HEAR**, 2019, crédit photo : **Alexandre Schlub**.

Lieu : classe UPE2A à l'École Langevin, quartier Cronenbourg, Strasbourg & au Centre Socioculturel l'Escale, Cité de l'III, Strasbourg.

Public : Enfants âgés de 6 à 12 ans (12 enfants à l'école Langevin ; indéterminé à l'Escale).

Durée : 12 heures dans chaque structure.

Objectifs

Questionner notre manière habituelle de nous déplacer (marcher, courir, sauter, glisser) : quel est le sens de la marche ? Créer un lien entre marche et danse : comment le déplacement fait rythme, et la marche mouvement ? Comment chorégrapier ou mettre en scène et pour aller où ? Détourner des objets du quotidien, réaliser sa chaussure magique, la mettre en scène et la raconter.

Des histoires de Pied(s)

Je souhaitais mener un atelier autour du pied. Questionner notre rapport au sol, à la chaussure, aux paysages que l'on foule pieds nus. Pourquoi pas des pieds totems, des fétiches qui témoignent d'un individu. Comme des chaussures voyageuses, qui portent une histoire. Celles qui parcourent la lourdeur du désert ou la surface lisse de la banquise. Celles qui rêvent d'aller sur la lune ou de marcher sur l'eau. Des objets qui, par l'intermédiaire de la manipulation, racontent en silence le corps que l'on ne veut pas montrer. Des objets qui le déforme, le duplique. Le cache pour mieux le révéler. Un fragment de corps qui parle de soi mais sous un autre visage : un masque, un symbole.

À l'école Langevin

Avec les enfants en classe UPE2A, nous avons eu pour base d'expérimentation la chaussure. Cet objet nous a permis de questionner —via l'apport de mes productions visuelles, de banques d'images que j'avais créées mais également par la recherche corporelle— la matérialité de

l'objet et ce qui le constitue, le vocabulaire pour le définir et les paysages et destinations « magiques » dans lesquelles il peut nous emmener. Les enfants ont créé leurs chaussures magiques, puis les ont mises en scène avec de la lumière et des matières, créant des univers fantastiques.

À l'Escale

Au centre socioculturel, nous avons eu pour base d'expérimentation le corps, mais surtout le corps en marche. À travers des jeux de traversées, nous avons exploré les moyens de nous déplacer seuls ou à plusieurs et le pas dansé a mené vers des séquences chorégraphiques.

Pour enrichir les expérimentations, je proposais soit un espace nouveau, une ou des chaussures, une lumière, un scénario de départ...

L'atelier, temps d'expérimentation

À l'école Langevin, sur deux interventions, j'ai invité trois artistes: **Charles-Julien**, créateur de sneakers et Lucas et Anna, étudiants en scénographie à la HEAR. Le premier a fait découvrir son métier et la dé-composition d'une chaussure. Les deux autres ont joué un spectacle en théâtre d'objet. Après cela, les enfants ont testé leur dispositif et inventé des histoires avec leurs chaussures magiques.

À l'Escale, "l'instabilité" du contexte (le nombre et l'identité des enfants variait selon les jours) m'a permis de proposer comme des capsules d'expérimentation, uniques à chaque atelier mais toujours autour de la thématique de la marche. C'était extrêmement formateur et libérateur.

Et après ?

Fin juin se mettra en place un temps de restitution et éventuellement d'exposition. À chacun de mes ateliers, je filmais. Cela donnera lieu à des petits courts métrages, comme des cadavres exquis, joués par les enfants !



1



2



3



4

1 Portrait de chaussures, école Langevin, 2021.

2 École Langevin, 2021.

3 & 4 Chorégraphie de marches, ateliers à L'Escale 2021.

née le 24-11-1995

tèl. +33 6 71 22 04 58

instagram : @lea___brd

lea-broussard@hotmail.fr

Expériences

- 2021
 - Performance au **château du Lichtenberg**, parcours guidé et participatif, création de la scénographie, mise en scène et jeu de la performance.
 - **Moustiquaire**, installation sonore animée, exposition avec l'association **Le tube**.
 - Résidence aux **Ateliers Éclairés** pour la création du spectacle **Tu rentres ou bien tu voyages**, Strasbourg.
 - Monitrice au sein de l'atelier de photographie de la **HEAR**, Strasbourg.
 - Résidence artistique à la **Chaufferie** pour la création du spectacle **Tu rentres ou bien tu voyages**, création scénographie, jeu et mise en scène avec **Elsa Markou, La Chaufferie** et **Les ateliers éclairés**, Strasbourg.
- 2020
 - Carte blanche à **la Misha** dans le cadre du colloque sur **La marche/Sylvain Diaz**. Installation sonore, visuelle et textuelle avec **Elsa Markou, SUAC**, Strasbourg.
- 2019
 - **Wie Nägeln und Schmutz**, performance marionnettique, création scénographique et jeu avec **Giovanna Difilippo, PSSST! Festival**, Strasbourg.
 - Résidence artistique au Groenland sur le voilier **Atka**.
 - **À distance**, installation plastique & sonore, **PSSST! Festival, HEAR** Strasbourg.

Interventions

- 2021
 - Ateliers théâtre et arts plastiques à l'école Langevin.
 - Ateliers théâtre et danse à l'**Escalé**, cité de l'III.
- 2020
 - Monitrice lumière à l'atelier scénographie, **HEAR**.

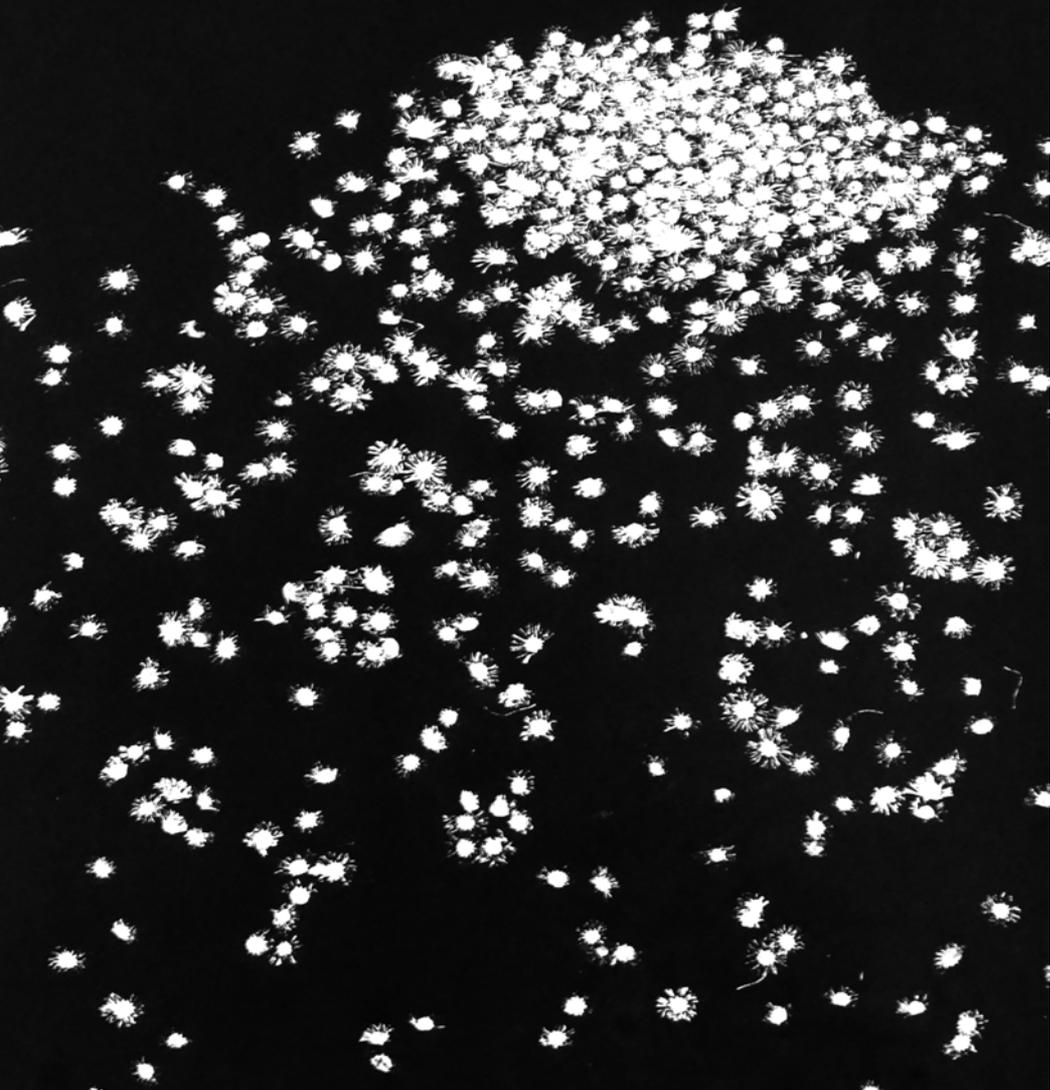
Formations

- 2021
 - **Centre de Formation pour Plasticiens Intervenants (CFPI)**, (**HEAR**), Strasbourg.
- 2016
 - Classe préparatoire aux grandes écoles d'arts et design à l'**École supérieure d'Arts appliqués de Bourgogne, Lycée Alain Colas**, Nevers.
- 2014
 - Mise à niveau en arts appliqués (**MANAA**) au **Lycée Alain Colas**, Nevers.



4 Portrait de chaussures école Langevin 2021.

5 École Langevin, 2021.



Ma pratique s'articule autour du dessin, de la gravure, de la performance et de la vidéo, avec un intérêt particulier pour le conte et la marche. Ces différents médiums sont des formes d'écriture qui me permettent d'envisager des pièces et un lien, une circulation entre elles : une poésie itinérante. Je m'intéresse alors à la mise en scène de mes pièces dans des parcours où j'invite le spectateur à se promener à mes côtés, alors que j'interprète mes propres textes. Mon travail plastique peut se muer en paysage pour mon récit, jouant du décalage entre le réel et l'onirique, laissant le spectateur trouver sa place.

Tantôt à l'atelier avec les plasticiens, tantôt sur scène avec de jeunes compagnies, je me dirige désormais vers des projets collaboratifs qui pourront prendre la forme d'interventions. Ma démarche n'est pas figée. Je suis particulièrement attirée par des formes qui impliquent une déambulation. Le mouvement m'intéresse, le mouvement des corps, des traits, des situations, des rencontres, des états et des paysages que je traverse. Ce sont des allers-retours perpétuels entre fantasme et réalité, entre souvenirs et imagination, liberté et captivité ; des tableaux, mis côte à côte qui permettent de bondir comme dans un rêve d'un médium à un autre, d'une idée à une autre. Le travestissement par le personnage me passionne, que ce soit dans le dessin, l'écriture, la performance ou la vidéo.

Le conte porte en lui-même un bon nombre de mes préoccupations artistiques. Je recherche son caractère quotidien et sa puissance introspective.

Son aspect évocateur relève de l'intuition et de l'implicite et met en jeu des problématiques liées à la construction de son identité. Mon travail plastique est nourri de cet imaginaire. Je perçois la forêt comme une métaphore de l'inconscient et du rêve, un espace fictif où se joue l'expression de ses peurs et de ses désirs.

De plus en plus, je m'attache à la figure des animaux qui véhiculent l'idée de sauvage et de domestication, de prédateur et de proie. ***A travers eux, je m'intéresse à des questions de rapports de dominations et des conventions sociales. J'appréhende des problématiques féministes, je me pose des questions sur les relations fortes qui peuvent lier ou écarter les individus et j'essaye de les traduire à travers une forme contée.***

Mes vidéos sont le fruit de cet intérêt et résument bien mes principaux axes de recherches : la déambulation, le paysage, la recherche d'identité, avec des références parfois explicites, comme dans *Ligabue*, où un loup voyageur part à la rencontre du petit chaperon rouge, ou parfois plus libres comme dans *Les Percheurs* où le lien avec le conte se fait par le biais de costumes et de personnages décalés. La mise en scène de non professionnels que j'inclus dans ma démarche me stimule énormément. J'aime partir de ce que sont les gens et de ce qu'ils dégagent naturellement que ce soit en vidéo ou dans le domaine de la performance.

p. de gauche : ***Convergence***, monotype sur papier, 80 * 100 cm, 2019.



1



3



2



4

1,2,3 & 4 *Les Percheurs*, vidéo couleur, son, 9 min, 2019.

Lieu : école Gutenberg, Strasbourg.

Public : élèves de CE2.

Durée : 16 heures réparties sur un mois.

Mon projet aborde la thématique du conte et place l'imagination au centre du processus. Il se construit en deux étapes : la première relève du théâtre d'ombres et la seconde d'une technique d'impression : le monotype. La finalité prend la forme d'une édition que chaque élève peut garder.

Moteur

Les élèves commencent par inventer leur propre personnage, qui peut fonctionner comme un alter ego. Ils le dessinent puis se présentent à travers eux. Nous établissons des grandes familles pour ensuite construire une histoire farfelue dans laquelle les 24 personnages doivent avoir un rôle !

Écriture

Après avoir constitué la trame de notre histoire, nous construisons ensemble quelques accessoires évoquant le personnage choisi, à l'aide de matériel de récupération (scotch, aluminium, carton, tissu...) facilement manipulables. Les accessoires construits sont des éléments de jeux permettant la métamorphose.

Action

A l'aide d'une installation simple composée d'une toile tendue et d'un projecteur, nous commençons l'élaboration de tableaux d'ombres, en expérimentant des postures expressives par petits groupes, les uns après les autres.

L'idée étant ensuite de construire des scènes, des tableaux vivants et fixes qui illustreront notre récit. Chaque tableau sera pris en photo puis imprimé. C'est l'occasion de partager des jeux de théâtres pour se rendre attentif à l'espace et aux autres et de se réapproprier notre récit.

Impression

Les élèves réalisent alors des monotypes, composés en deux couches de couleurs différentes. L'arrière-plan est composé par l'impression de végétaux collectés. La seconde couche donne à voir les silhouettes des enfants composées grâce au théâtre d'ombres. Pour ce faire, nous sommes partis des photographies imprimées pour y découper les silhouettes que nous avons disposées sur une plaque encreuse. Nous les imprimons sur notre arrière-plan en utilisant une presse de gravure.

Retour

De mon côté je m'occupe de la mise en page et du façonnage des éditions pour qu'ils puissent garder trace de cette expérience. Je viens en avance pour leur faire la surprise de l'accrochage dans un couloir de l'école. Les élèves partent donc avec leurs monotypes et une édition comprenant l'ensemble du projet réalisé.

Du corps au dessin, les participants réalisent un parcours associant art vivant et art plastique à travers l'expression de leur imagination.

Créer un personnage et devenir autre chose en l'incarnant permet d'évacuer toutes les formes de tiraillement que produit le rapport à son propre corps et à celui d'autrui. Le travestissement à travers l'accessoire, les ombres et le dessin permet de prendre du recul et de s'inscrire dans un nouveau récit de soi au sein d'un groupe. Ce détachement apporte la liberté de se dévoiler d'une toute autre manière et de dépasser des barrières sociales et conventionnelles.

p.de droite : 1 Eloïse trouve son lion.

" : 2 Monotype, Kate, 8 ans

" : 3 La bataille approche.



1



2



3

née le 09-12-1996

tél. +33 6 23 88 71 44
 apolline.agard@icloud.com
 apollineagard.wixsite.com

Expériences, expositions, performances

- 2021 • Association *Wärma*, atelier de création, Port-du-Rhin, Strasbourg.
- 2020 • *Don Papa Rum*, Espace Cinko, Paris.
- Spectacle *C'est une colline*, compagnie Vert d'eau, comédienne, résidences au théâtre de l'arsenal, Val-de-Reuil Maison des Arts, Lingolsheim.
- Exposition collective, *Quand fondra la neige où ira le blanc ?* AEDAEN Gallery.
- 2019 • Intervention urbaine, *Human Clock*, Compagnie X-TNT, assistante d'artiste, accessoiriste et performeuse, dans le cadre du Voyage à Nantes.
- Performance *H-2 O*, programmée dans le cadre de l'exposition *Ite missa est, parking Gutenberg*, Strasbourg.
- Spectacle, *Têtes-à-têtes*, écriture & interprétation, *Sarcus festival*, Chemillé-sur-Indoisi.
- *Bling Bling Birthday*, Strasbourg.
- 2018 • Performance sur la place publique, *Promising paradise*, dans le cadre de l'évènement *Vienna Art Week*, Vienne, Autriche.
- 2017 • Stage à l'atelier de construction de l'opéra de Strasbourg, décors, peinture, tapisserie.

Interventions

- 2021 • Intervention artistique Dans la forêt, école primaire Gutenberg, Strasbourg
- 2019 • Co-direction d'un atelier de performance *Écritures expérimentales*, dans le cadre de la semaine workshop *Hors-limites*, HEAR, Strasbourg.

Formations

- 2021 • Centre de Formation des Plasticiens Intervenants (CFPI), HEAR, Strasbourg.
- 2020 • DNSEP avec les félicitations du jury, HEAR, Strasbourg.
- 2019 • Academy of Fine Arts Vienna, option dessin et performance, Vienne, Autriche.
- 2018 • DNA mention pour la poésie itinérante, HEAR, Strasbourg.
- 2015 • Classe préparatoire publique aux écoles d'arts à l'École d'Arts du Choletais, Cholet.
- 2014 • Bac littéraire, lycée Jules Verne, Nantes.



4 Le clan en route vers l'est.

5 Monotype, Eloïse, 8 ans.

6 Monotype, Sohan, 8 ans.

7 Monotype, Noah, 8ans.



Ma pratique se situe à la frontière entre introspection et engagement, destruction et autodestruction. Elle a débuté en marge de mon journal intime, mais cet ancrage autobiographique s'est progressivement mêlé d'une dimension plus collective ; mon regard s'écarte peu à peu du point central de la petite spirale qu'est mon nombril pour s'intéresser à la partie de la courbe qui s'en éloigne en même temps qu'elle tourne autour. Animée par un appétit de démolition assez primaire, je ne tape pourtant jamais sur ce qui m'est totalement extérieur. Mon travail est ainsi empreint de la conscience de ma propre compromission dans les contradictions de mon temps, qu'elles aient trait à la religion, à la famille, à la santé, au travail ou à l'art. L'humour noir que soulignent la plupart des observateurs n'est pas recherché sciemment, il n'est qu'un effet secondaire de ma volonté de prendre de la distance vis à vis de ma propre existence.

Je n'ai pas suivi d'études d'art mais je suis loin d'être autodidacte, puisque mes deux parents enseignent les arts plastiques. Adolescente, j'ai voué un culte invouable au chanteur Elton John, dont j'ai gardé un goût pour le déguisement, les personnages de clowns tristes et ce mélange très britannique d'humour et de romantisme mélancolique. Puis je me suis passionnée pour les concept albums et les opéras rock des années 1960–70, qui s'employaient à embrasser dans une même narration les divers aspects de la vie. Le travail de l'écriture est prépondérant dans mon approche. J'ai commencé à écrire des paroles de chansons bien avant de me mettre à dessiner, et d'une certaine façon je raisonne toujours en termes de morceaux et d'albums, comme si chaque exposition était un nouveau disque. L'une de mes dernières expositions s'articulait

d'ailleurs autour des clips de chansons que je réalise.

La simplicité formelle de mon travail plastique m'a été imposée par mon niveau technique plus que modeste. J'use dans mes dessins d'un graphisme simple voire enfantin, et mes vidéos et installations sont en carton-pâte. Cette maladresse, loin d'être de la fausse naïveté de ma part, est avant tout un handicap. Mais comme je suis de nature combative, je n'ai de cesse d'essayer de transformer les béquilles en échasses. Paradoxalement, cette légèreté de moyens est aussi la condition de la profusion, très importante dans ma pratique. Créer du désordre pour avoir ensuite le plaisir de le ranger et de le classer.

Remettre en question les codes de l'art contemporain n'est pas ma préoccupation, je ne construis pas mon univers pour ou contre lui. D'une manière générale, j'ai un rapport ambivalent au système, avec un parcours accidenté dans lequel j'ai beaucoup circulé entre le clan des « hyper adaptés » et celui des « marginaux ». J'ai finalement réalisé que la bordure qui les séparait était heureusement bien plus mince qu'on pouvait l'imaginer, et cette prise de conscience a été au cœur de ma volonté de suivre la formation proposée par le CFPI. La question de la dimension exutoire de la pratique artistique ne me quitte jamais, et s'il fallait résumer l'ensemble de ma réflexion, je dirais qu'elle porte sur le rapport de l'homme – et de l'artiste en particulier – à sa propre douleur, oscillant souvent entre fuite, complaisance et déni.



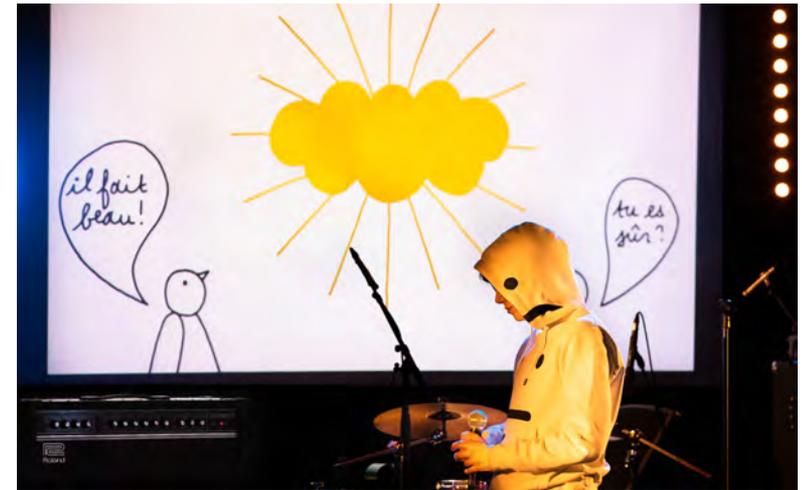
1



3



2



4

1 *Plus vite, plus loin, plus haut, plus fort*, installation, dimensions variables (à gauche). *Ça va mieux*, vidéo, 24 min & 10 sec (à droite), Palais de Tokyo, Les Modules, Fondation Pierre Bergé-Yves Saint Laurent, Paris, 2014.

2 *Ça va mieux*, installation éponyme, dimensions variables, *Biennale Jeune Création Européenne*, Montrouge, 2015.

3 *La psychiatrie c'est la prostitution de l'âme*, fresque, 270*291 cm, vue d'exposition, *Maison des arts, centre d'art contemporain de Malakoff*, photo : Séverine Fernandes, Malakoff, 2021.

4 Concert-projection, *Le Hangar*, Ivry-sur-Seine, photo : Marylène Eytier, Grand Zebrock, 2020.

Lieu : Établissement public de santé mentale des Flandres (EPSM), Bailleul.

Public : 3 groupes de 10 personnes hospitalisées pour des troubles psychiques.

Durée : 3 heures par groupe, 9 heures sur 3 jours.

J'ai mené cette intervention dans le cadre du festival **Art et Psychiatrie** organisé par l'**EPSM** des Flandres. La thématique imposée pour l'édition 2018 était « Chaos et renouveau », en référence à la commémoration du centenaire de la fin de la première guerre mondiale. Le projet devait être conçu comme une « œuvre originale » qui serait le « résultat d'une coréalisation entre l'artiste et les services de soins ».

Le projet d'œuvre participative que j'ai proposé s'intitulait Humeurs, le mot étant entendu à la fois dans son sens actuel d'état thymique et dans sa référence plus désuète aux fluides corporels. L'objectif était de questionner, par la pratique du dessin, la dimension exutoire de la création artistique, vue comme un medium propice à la transformation du chaos en renouveau.

L'atelier commençait par un temps d'échange où les patients se présentaient. Pour instaurer avec eux un rapport horizontal, je leur racontais brièvement mon parcours d'artiste, mais aussi de patiente et de pair-aidante. La consigne que je leur soumettais ensuite était simple : réaliser un dessin sur une feuille de carton plume en utilisant deux feutres Posca, l'un noir pour les contours, et l'autre d'une couleur au choix entre le rouge, le bleu, le jaune et le vert, se devant de correspondre à leur humeur du jour.

La proposition s'est avérée suffisamment souple pour s'adapter à un contexte de très forte hétérogénéité, à la fois entre les différents groupes, et entre les différents membres d'un même groupe. Ce défi de l'élasticité me plaît. Il est inhérent à la politique psychiatrique française de sectorisation (où les patients sont, le plus souvent, regroupés par secteur géographique et non par pathologie), et je sais qu'il m'accompagnera dans toutes mes futures interventions en milieu psychiatrique.

Lieux : centres de loisirs Paul Langevin, Paulette Nardal, Georges Cogniot & Jean Jaurès, Malakoff.

Public : 4 groupes de 10 enfants de grande section de maternelle.

Durée : 10 heures par groupe (soit 40 heures en tout), à raison d'un groupe par période de vacances scolaires.

Mon intention était de familiariser les enfants avec la notion d'installation en art contemporain, qui va pour moi de pair avec l'avènement de la pluridisciplinarité, du multimédia, ou la possibilité pour un même artiste plasticien de déployer dans un même espace un univers cohérent à travers des techniques extrêmement diverses.

J'ai voulu mettre à la disposition des enfants un ersatz de white cube ou modèle archétypal d'espace d'exposition, avec des murs blancs (en l'occurrence des paravents en carton), des cadres contenant des feuilles de papier vierges, des socles vides, un écran de projection. Ils devaient ainsi jouer les artistes en herbe et investir un mini-musée parfaitement vierge qu'il leur appartenait d'habiter avec les créations réalisées tout au long de la semaine.

Les enfants se sont ainsi essayés tour à tour à l'assemblage d'objets, au dessin d'imagination et à la vidéo documentaire. Mais ils ont également encadré eux-mêmes leurs dessins, fabriqué des cartels et assuré eux-mêmes le montage de leur exposition, acquérant ainsi quelques rudiments de scénographie. Sans oublier le vernissage final où les petits artistes, flûtes de Champomy à la main, devaient expliquer leurs œuvres à des « invités » recrutés parmi leurs camarades de petite et moyenne section. J'espère avoir pu contribuer à élargir un peu, dans l'esprit des enfants, la gamme des gestes plastiques que l'on regroupe sous le mot « art », et aussi leur avoir donné un petit aperçu de tous ces « à-côtés » de la création proprement dite qui n'en sont pas moins des dimensions incontournables du métier d'artiste.



1



2

1 Atelier de dessin avec Bernard, Jacques, Jean-Jacques, José, Malika, Serge et Sylvie, **Pavillon P4**.

2 Vue de l'exposition coréalisée avec les patients de l'**EPSM** des Flandres.



3 Dinah choisit un socle pour «Rosette», sa sculpture.

4 Maël devant son installation, qu'il a intitulée «Dino».

5 Tally présente son «Chameau rigolo» aux invités du vernissage.

née le 15-12-1985

tél. +33 6 46 82 64 19
 louise.pressager@yahoo.fr
 Instagram : louisepressager
 www.louisepressager.fr

Expositions personnelles

- 2020 • *Vous êtes l'heure, je suis le lieu*, Maison des arts, centre d'art de Malakoff.
- *En noir et blanc*, RIG'LAB, Laroche-Migennes.
- 2019 • *Redessiner le soleil*, galerie Laure Roynette, Paris.
- 2017 • *Ça va mieux*, galerie Octave Cowbell, Metz.
- 2015 • *Les ficelles*, Médiathèque Pablo-Neruda, Malakoff.
- 2014 • *Palais de Tokyo*, Les Modules Fondation Pierre Bergé-Yves Saint Laurent.

Expositions collectives (sélection)

- 2020 • *Vanités*, galerie Laure Roynette, Paris.
- 2018 • *Festival Art & Psy*, EPSM des Flandres, Bailleul.
- *Il va y avoir du sport*, Maison des Arts, Malakoff.
- 2017 • *Comme l'oiseau*, collection P. Delaunay, Paris.
- 2016 • *J'ai des certitudes sur mes doutes*, collection D. Webre, Artothèque de Caen.
- *Que choisir ?*, Galerie My Monkey, Nancy.
- *Day for night*, collection vidéo d'Antoine de Galbert, le Shed, Rouen.
- *Drawing Now*, exposition *Now is our future*, Carreau du Temple, Paris.
- *De leur temps (5)*, ADIAF, Institut d'art contemporain de Villeurbanne.
- 2015 • *Jusqu'à ce que rien n'arrive*, Maison des Arts, Malakoff.
- *Biennale Jeune Création Européenne*, exposition itinérante en Europe.
- 2014 • *59^e Salon de Montrouge* (Prix Spécial du Jury).

Interventions

- 2021 • *On s'installe !*, centres de loisirs Paul Langevin, Paulette Nardal, Georges Cogniot et Jean Jaurès, Malakoff.
- 2018 • *Humeurs*, Établissement Public de Santé Mentale des Flandres, Bailleul.
- 2017 • *Convoi exceptionnel*, Fête de la ville, Malakoff.

Autres expériences professionnelles

- 2020 • Médiateur de santé, pair en santé mentale, Institut MGEN de La Verrière.
- 2017 • Catalogueuse musique, société Tite-Live, Malakoff.
- 2011 • Responsable de la qualité éditoriale, société Paperblog, Paris.

Formations

- 2021 • *Centre de Formation des Plasticiens Intervenant* (CFPI), HEAR, Strasbourg.
- 2018 • Licence Sciences sanitaires et sociales, Université Paris 13.
- 2009 • Master 2 Droit et administration de l'audiovisuel, Université Paris 1.
- 2008 • Master 2 Politique et gestion de la culture, Sciences Po Strasbourg.
- 2007 • Master 1 Droit public et européen, Université Nancy 2.



J'accumule des livres et des images un peu partout, ils sont pour moi des repères sur ce que je veux produire et me servent souvent de référence et d'inspiration. Mon travail est fortement lié au dessin et à l'image en général. Je conçois mes images en racontant des histoires. Ce sont de plus ou moins grands récits que l'on pourrait comprendre d'un seul coup d'œil. Car si la technique du dessin fait partie intégrante de ma pratique, la narration est aussi un fidèle compagnon.

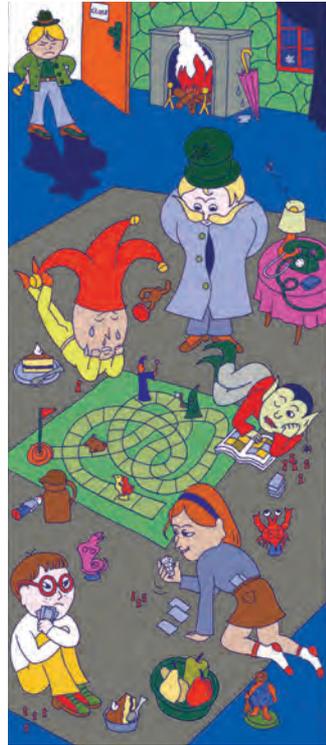
J'aime aussi me laisser guider par les personnages que je crée, ils peuvent tout éprouver. Toutes les situations sont des moyens de trouver des solutions, une scène de départ peut partir dans de nombreuses directions, libre à nous de choisir celle qui nous convient. J'aime décliner ces caractères et les voir évoluer dans différents milieux, voir ce qui pourrait bien arriver.

J'ai d'abord travaillé le graphisme ; il était pour moi question de comprendre la composition de l'image, la gestion des espaces et de ses fonctions. Une image doit avant tout être efficace pour être une bonne image. Puis l'illustration m'a permis de voir plus loin, pour construire une narration. Je navigue entre des aventures en bande dessinée et des histoires illustrées pour enfants. Le dessin rythme mon quotidien, mais en revanche je peux le mettre de côté si cela sert la réalisation d'un projet. Entre éditions, illustrations, travail du bois et du textile, ou encore le papier découpé, je cherche à rester au service de la narration et de l'image.

Dans mon travail, le thème du jouet

revient souvent. Entre sujet de mémoire et travail graphique, j'aime l'idée d'un monde miniature, observable et manipulable et qui malgré une simplicité apparente, est finalement plein de petites complexités. Je pense que le jouet peut nous en apprendre beaucoup sur notre monde. Un résumé qui témoigne de notre époque, de nos techniques et de nos centres d'intérêt. C'est un condensé ludique et ingénieux, qui trouve de nouvelles réponses aux mécanismes de notre société. Si j'en viens au jouet c'est que j'aime penser un projet comme un petit univers qui pourrait d'ailleurs tenir sur plusieurs supports. Des formes transmédia qui permettent de construire un imaginaire plus grand et plus complet, un peu comme les produits dérivés de jouets populaires.

Même si l'essence de mes projets provient du dessin, j'aime expérimenter pour faire naître autre chose, mes projets peuvent prendre plusieurs formes. Ma démarche est aussi une manière de montrer de nouvelles manières de voir le dessin et de réaliser ses idées. Mais si mes techniques divergent, elles restent toujours en rapport avec l'image. Le dessin est un terrain de jeux où l'on peut expérimenter et essayer dans toutes les directions. C'est un outil à la fois flexible mais aussi particulièrement accessible. Il permet de détourner et de préciser des pensées ou des propos.



1 Station Spéciale, encres, 16*20cm, 2021.

2 La chasse aux papillons, encres sur textile, 2021.

3 Soirée jeux, encres, 200*75cm, 2021.

p. de droite : 4 Faites vos jeux, encres, 13*10cm, 2020.

" : 5 & 6 La culture, édition, 13*10cm, 2020.

Lieu : École élémentaire du Hohberg.

Public : Classe de 25 élèves en CE2 de 8 ans.

Durée : 15 heures réparties sur 8 séances.

Je crois qu'il faut voir dans les jeux des enfants, les actions les plus sérieuses et que les jouets sont une part de l'enfance qu'il ne faut pas négliger. Connaissons-nous vraiment les jouets des enfants, à quoi jouent-ils et qu'est ce qui fait qu'un jouet est un bon jouet ? L'objectif principal de cet atelier était de questionner les enfants sur leurs propres jouets et ce avec quoi ils veulent jouer.

Mon intervention s'est articulée autour de la création d'un objet commun réalisé par les élèves eux-mêmes. Les élèves ont pu ainsi réaliser un catalogue de jouets, semblable à ceux que l'on trouve dans les magasins et qui regroupent les jouets de tous les fabricants.

L'intérêt était que chacun développe un jouet qui répondrait à son désir. En réfléchissant à toutes les facettes de leur jouet, les élèves ont pu regrouper les jouets inventés et leur description dans un album. Mes objectifs étaient qu'ils expérimentent des gestes plastiques mais aussi qu'ils identifient les différentes étapes d'une démarche de création.

Le projet de l'atelier était aussi de familiariser des enfants aux techniques du dessin et de considérer cette pratique non plus comme un exercice pour lequel il faut « bien dessiner » mais plutôt comme un moyen d'exprimer ses idées en toute liberté.

La réalisation du livre final a permis, au-delà de créer des personnages, de s'engager dans un travail collectif et de pouvoir parler simplement des intentions

de réalisation. Ce catalogue de jouets était un moyen aussi d'aborder les différents caractères et les émotions, le choix des couleurs ainsi que le séquençage et l'écriture d'un univers. Quand l'enfant joue, c'est la motivation qui le guide et on peut dire que jouer est dans la libre expression de ses instincts. Comment est ton jouet ? Est-il grand ? Est-il utile ou bien dans une matière spéciale, c'était aux enfants de répondre à ces questions en développant l'univers de leurs jouets. Chaque séance me permettait d'une part d'aborder le jouet qu'ils allaient intégrer au livre mais aussi de montrer des formes de dessin différentes.

Le catalogue de jouets s'est construit au fur et à mesure, les enfants ont construit leur page au cours des séances et ont formé des groupes pour les pages communes comme la couverture ou les pages de garde. Tous les dessins des exercices n'étaient pas spécialement exposés mais les enfants les ont conservés dans une pochette. L'atelier s'est conclu avec la présentation du catalogue réalisé et les différents jouets inventés.

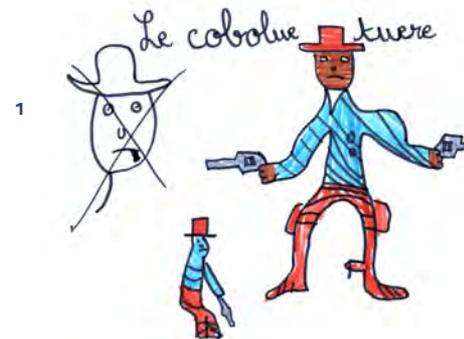
Au-delà de ce travail, cet atelier a aussi permis aux participants d'avoir confiance en leur idée et en leur dessin, de s'exprimer sur leur décision et leur désir.

p. de droite : 1 dessin d'après un objet, *Le cobolwetuere*.

" : 2 dessin des participants, cahier de jouets.

" : 3 production des participants, cahier de jouets.

" : 4 dessin d'après un objet, *Ambourgère rose*.



née le 13-05-1996

tél. +33 6 37 46 83 87
florence.mouget@hotmail.fr
Instagram : florence.mouget

Publications

- 2021 • **Le Particulier, Le Figaro**, commande de 2 illustrations, Strasbourg.
- **Théâtre de la Cité**, Commande de 2 planches de BD, Strasbourg.
- 2020 • **Frankenstein Magazine n°4**, 3 planches de bd pour un journal italien, Strasbourg.
- 2019 • **Bande annonce, Cinéma et bande dessinée, Zeug + HEAR**, couverture & double page.
- 2018 • **Elle Magazine**, Illustration lors des attentats de Strasbourg.

Interventions artistiques

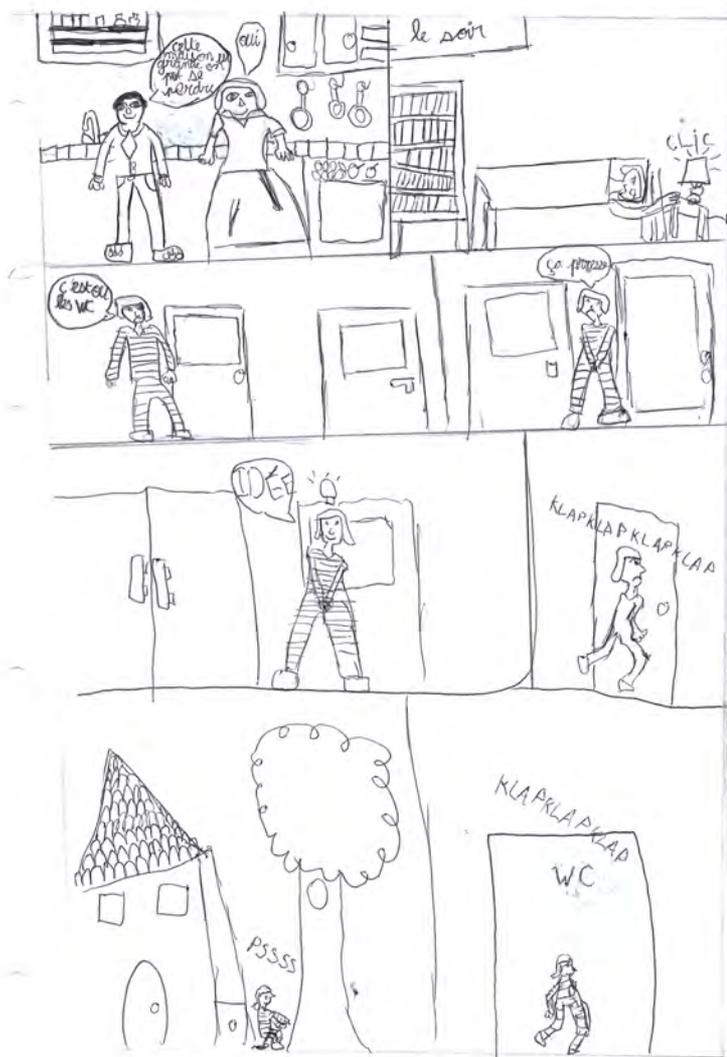
- 2021 • École élémentaire du Hohberg, Atelier autour de la création d'un catalogue de jouets, 10 Rue du Hohberg, Strasbourg.
- 2020 • Médiathèque Sud, **Micro-résidence Jeunes Pousses**, ateliers d'illustration, organisé par la **Drac**, avec les **médiathèques de Strasbourg**, 9 allée François Mitterrand.
- **NomadsArts**, Intervention en extérieur avec des jeunes du quartier autour d'histoires à dessiner, Quartier Libermann à Illkirch.

Expériences

- 2021 • Lauréate du **Festival d'Angoulême**, participation au concours Jeunes Talents.
- 2020 • Lauréate **24 heures du Mans**, Participation au concours d'affiche annuel.
- 2019 • Collaboration avec la maison d'édition **Mi-figue mi-raisin**, conception d'un projet, une maison hantée en leporello et réalisation de dix objets livre et maison en carton pour enfant, Strasbourg.

Formations

- 2021 • **Centre de Formation des Plasticiens Intervenants (CFPI)**, HEAR, Strasbourg.
- 2020 • **DNSEP** illustration, HEAR, Strasbourg.
- 2018 • **DNAP** illustration, HEAR, Strasbourg.
- 2017 • **DNAP** communication, ENSAD, Nancy.



5 bande dessinée réalisée à partir d'une image.



Je suis designer scénographe. Après avoir obtenu une licence en design graphique à la **HEAR, Haute École des Arts du Rhin** de Mulhouse, j'ai entrepris un master à la haute école d'art et de design de Genève (**HEAD**) en Suisse. Ma pratique porte principalement sur la mise en scène d'espaces, d'installations ainsi que le design d'objets véhiculant histoires et narrations.

Mon projet **Relics** et la recherche théorique **Churchix** qui a été menée dans le cadre de la résidence **Arc à Romainmôtier** (publiée dans le magazine *l'imprévisible* en 2019) portent sur les liens entre les nouvelles technologies et les religions et ont en commun de disséquer les modes de représentation véhiculés par les religions.

Je développais une recherche sur le rôle des artefacts dans la construction des mythes et des rituels. Dans l'exposition **Blanche Corneille et noire colombe**, nous mettons en scène le procès de deux oiseaux pour lequel un des avocats

s'appuyait sur des faits scientifiques tandis que l'autre se référait à l'aspect symbolique et mythologique des oiseaux. L'idée de ce projet était de mettre en confrontation une vision erronée des oiseaux avec celle de faits scientifiques recueillis auprès d'ornithologues en laissant le spectateur se faire sa propre idée. Ses installations sont précédées d'un long processus de recherche durant lequel j'investigue, rassemble des éléments que je détourne et que je mets en scène par la suite.

Dans les interventions, je cherche à emmener les participants à créer des récits, des narrations. Les guider pour qu'ils puissent créer des mises en scène à travers des décors, objets, ou des costumes. Je cherche à constituer des espaces de liberté dans lesquels les participants peuvent expérimenter, raconter, et construire.

p. de gauche : **Blanche corneille et noire colombe**, Musée d'histoire naturelle, Genève, phot.: **Sandra Pointet**, 2020.



Diplômée en 2017 de la **HEAR** de Strasbourg, Astrid Bachoux transpose ses questionnements artistiques sous différentes formes. Bien que le dessin reste au centre de sa pratique, elle se confronte au fil des rencontres à différents médiums tels que le documentaire, la mise en scène ou encore le textile. Éducatrice le reste du temps, elle tente d'utiliser comme support l'expérience de création pour travailler avec les enfants.

Une artiste, un médium de prédilection. Depuis plusieurs années déjà Astrid Bachoux est au plus proche de la mine de plomb, cette pointe plus ou moins fine et sèche qui vient caresser la feuille afin de faire naître ses structures mentales, dignes des grandes perspectives Renaissance.

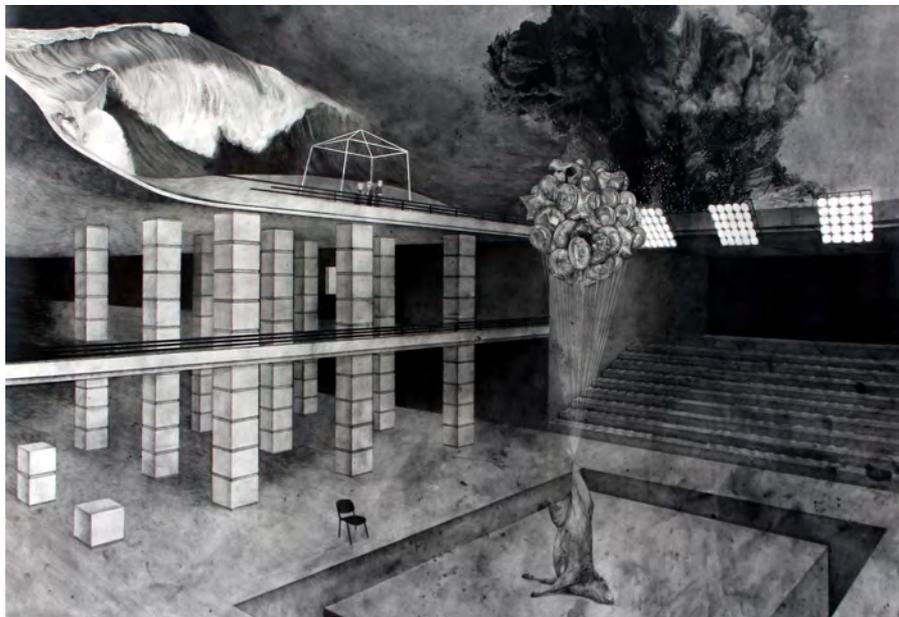
Tant par aisance plastique que dans une recherche volontaire d'économie de moyens, l'artiste sculpte le papier. Ses dessins sont des décompositions d'images connues, des objets qu' Astrid

assemble afin de créer des narrations picturales volontairement floues, pleines d'antagonismes . Fragments de ruines, d'architectures et grands damiers sont investis de formes et d'apparitions. Une faune libre et l'une en détresse hantent ces paysages, où règne un climat d'agitation sourde. Réquisitoire ou plaidoyer ? L'œuvre de Astrid Bachoux vacille de neutralité.

Telles des empreintes oniriques tracées par des éléments disparates du vocabulaire de l'histoire de l'art et de nos sociétés, chaque dessin ouvre la voie à une multiplicité de strates de perception et d'interprétation.

Texte du collectif Embrayage.

p. de gauche : *Metamnesis*, détail, mine de plomb sur papier, 2014.



1

3

2

4

1 *Incendie*, 210 * 200 cm, mine de plomb sur papier, 2017.
2 *Collapsus*, 210 * 200 cm, crayons de couleurs, papier 2020.

p. de droite: 3 *Fresque Biturbo*, 1000 * 300 cm, détail, acrylique sur bois, 2019.
4 *Playground*, 170 * 110 cm, mine de plomb sur papier journal 2017.

Lieu : ESAT L'Évasion à Sélestat.

Public : 6 adultes en situation de handicap mental et/ou psychique

Durée : 35 heures réparties sur 5 jours

Créé en 2004 par l'**APEI Centre Alsace**, L'Évasion est le seul **ESAT** (Établissement et service d'aide par le travail) artistique et culturel en Alsace et un des rares établissements de ce type en France. Il permet à 19 artistes et techniciens, qui bénéficient du statut de travailleur handicapé, d'exercer une activité en vue de favoriser leur épanouissement personnel et social. Ensemble, ils font vivre un projet unique en son genre, à la croisée des chemins entre arts, culture, champs social et économique.

Ce projet a été imaginé en collaboration avec l'artiste **Arielle Grasser**. Depuis le début de la pandémie et la généralisation des masques chirurgicaux nous nous sommes habitués à dissimuler une partie de notre visage tombant ainsi dans l'anonymat et l'uniformisation. Ce projet aura pour objectif de se réapproprier **l'objet masque** pour aller au-delà de la dissimulation, révéler des facettes choisies de l'identité des artistes de l'**ESAT** et de travailler ainsi sur la réaffirmation de soi. Avec eux nous parcourons différentes

typologies et origines de masques et de ses possibles implications politiques, symboliques, identitaires, et théâtrales en nous appuyant sur des exemples précis. Nous avons l'objectif de les guider dans ce qu'ils choisiront de mettre en avant, et dans la traduction plastique et technique de leurs masques.

Les masques imaginés par les travailleurs de l'Évasion ont donné lieu à une série de photos mises en scène dans différents lieux de Sélestat ainsi qu'une vidéo. Pour rendre compte de ce travail nous avons organisé une exposition tournée vers l'extérieur de l'Évasion afin de réactiver l'expression de soi ou d'un groupe invisibilisé dans l'espace public. Les photographies imprimées ont été affichées à plusieurs endroits de la ville de Sélestat avec un lien QR code vers la vidéo.

p. de droite : 1 Initiation à la couture.

" : 2 la goutte.

" : 3 Shooting **le chat nerveux**.



1



2



3

née le 23-02-1990

Instagram : @astridbachoux
bachouxastrid@gmail.com
astridbachoux.com

Expériences et expositions

- 2020 • Exposition *Art Canister*, Paris III^e.
- 2019 • Exposition Collective, *Aparté*, Paris XI^e.
- 2018 • Exposition, Mise en scène et scénographie *BI TURBO*, Strasbourg.
• Projection et rencontre autour du documentaire *Le pain sur la planche* HEAR, Strasbourg.
• Exposition collective *Les uns et les autres*, AEDAEN Gallery, Strasbourg.
- 2017 • Exposition collective *Sucette decaux amour* dans le cadre de *ST-ART*, Strasbourg.
• Exposition personnelle dans le cadre du *festival du légendaire*, Château de Maintenon.
• Exposition Collective, HEAR, Strasbourg.
- 2016 • Exposition, *Pop up Store Marché Boucotte, La ReCyclerie*, Paris.
• Exposition, *Pop up Store Marché Boucotte, La solidarité*, Strasbourg.
• Exposition, *Pop up Store Marché Boucotte, L'impasse*, Paris, Création de la marque de vêtements équitables *Marché Boucotte* (design textile, communication, organisations d'événements de promotion, design d'espaces) en collaboration avec l'ONG *Futur au présent*, Sénégal.
- 2015 • Exposition collective, performance *Mire furtive*, appartement privé, Strasbourg.
• Exposition collective/Scénographie *Scenopolis, Hall des Chars*, Strasbourg.
- 2014 • Exposition Collective, HEAR, Strasbourg.
• Exposition collective *Avant première*, HEAR, Strasbourg.
- 2013 • Performance, restaurant éphémère *Le Sarkis*, HEAR, Strasbourg.
• Exposition collective, performance *Mire furtive, Syndicat potentiel*, Strasbourg.
• Exposition collective *,30 MAI, Syndicat Potentiel*, Strasbourg.
• Exposition collective *Avant première 4*, HEAR, Strasbourg.
- 2012 • Exposition collective *Avant première 3*, HEAR, Strasbourg.

Formations

- 2021 • *Centre de Formation des Plasticiens Intervenants (CFPI)*, HEAR, Strasbourg.
- 2017 • *DNSEP*, option art (avec les félicitations du jury) HEAR, Strasbourg.
- 2014 • *DNAP*, option art (avec mention) HEAR, Strasbourg.



4 Le sage.

5 Cent visages.

6 Diabolo maléfico diabolo benefico.

6

Je me définis comme une bricoleuse de sons. Documentariste sonore aux multiples facettes, j'assemble des matières et leur fais raconter des histoires.

D'une attention au réel vers le documentaire de création

Le point de départ de ma démarche est mon intérêt pour la forme documentaire. Je suis fortement marquée par ma formation à l'École Documentaire de Lussas. J'y ai appris à aiguïser mon regard d'autrice et travailler des formats allant au-delà du reportage.

Mon travail est également nourri et traversé par l'apport des sciences sociales, avec ce besoin de questionner les systèmes de représentations dominants. Comment nous positionnons-nous face au monde qui nous entoure, et comment lui faire face?

Je m'intéresse également aux enjeux de la narration : qui raconte et de quel point de vue ? Qui a le droit à la parole au sein de notre société ? Tous ces questionnements sont les points d'ancrage de mes créations. Depuis mon film de fin d'études *portrait croisé de quatre jeunes femmes sur leur rapport au corps*, à mes projets actuels : un documentaire sonore sur des femmes de marins, portraits de femmes puissantes dont la parole a longtemps été invisibilisée.

Le son comme médium

Formée au documentaire image, je pratique aujourd'hui la création sonore sous ses différentes formes, documentaire mais aussi radiophonique, ou plus expérimentale. Il y a une formule que j'apprécie beaucoup et que je partage souvent en atelier, celle de la force du son sur l'image. Dans ce monde où nous sommes constamment en relation aux images, saturé-es d'écrans, la force du son réside selon moi dans le moment d'attention détaillée au sensible qu'il permet. C'est ce que j'observe souvent avec les enfants en atelier, lorsque je les vois enfileur pour la première fois un casque

relié à un enregistreur, cette impression quasi magique de découvrir le monde sous un nouvel angle. Cette attention au sensible, je la retrouve également dans mon intérêt pour la composition électroacoustique, où tout son du réel peut devenir élément de composition. Je suis aussi très intéressée par l'aspect **DIY** de la pratique sonore et la réappropriation des outils techniques, je fabrique ainsi divers dispositifs d'enregistrements (micro-contacts, hydrophones...).

Une pratique en collectif

Influencée par l'éducation populaire et une expérience au sein de Peuple et Culture Marseille, la question de la pratique collective et en collectif est au centre de mon travail. J'ai rejoint à Marseille le collectif Copie Carbone. Nous travaillons ensemble autour de la création sonore sous différentes formes : radios éphémères, programmation de séances d'écoute, créations sonores collectives...

Co-création et intervention

Ma pratique d'intervention artistique est également l'occasion d'expérimenter différents formats de créations collectives. *Selon moi, le grand intérêt de la pratique radiophonique est qu'elle est un monde où chacun-e peut trouver sa place, qu'elle demande peu de moyens pour atteindre de grands résultats. Elle permet aussi d'aiguïser le sens de l'écoute et de structurer son discours.* Je travaille ainsi auprès de différents publics : adolescent-es, adultes, personnes âgées, gens du voyage... Je développe également Sono Carto, un projet de cartographie sonore avec l'artiste sonore Lorine Carton-Amor.

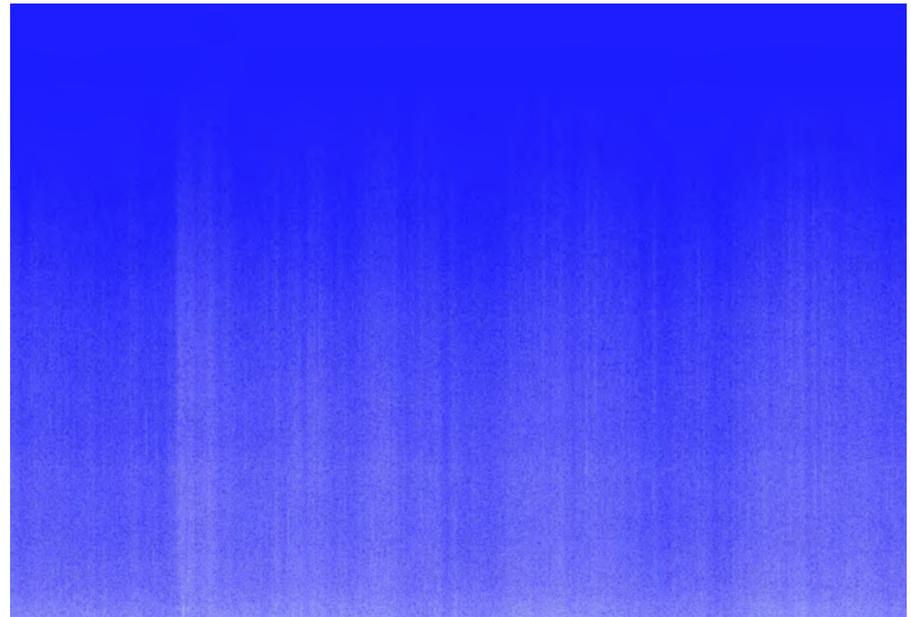
p. de gauche : *Atelier Radio Voyageurs*, aire d'accueil d'Aix-en-Provence, 2020.



5821. LE CONQUET (Finistère) — Le Port



FIG. 15. "Developing and hardening the bust" with electricity, about 1900.



1 Illustration du documentaire sonore *Bouteilles sonores*, en cours, d'après une carte postale du Conquet, 2021.

2 Résidence *Rouvir le Monde*, cinéma l'Alhambra, 2021.

p. de droite : 3 Illustration de la création sonore *La Première Fois*, d'après une image d'archive, 2021.

" : 4 Spectrogramme de l'installation sonore *1485 kHz*, août 2021.

Atelier : initiation à la création sonore et radiophonique, co-animé avec Lorine Carton-Amor, artiste sonore. Dans le cadre de la résidence Création en Cours portée par les **Ateliers Médicis**.

Lieu : École élémentaire de Kerandon, Concarneau, Finistère.

Public : Classe de CM1-CM2, dix enfants âgé-es de 8 à 10 ans

Durée : 20 demi-journées d'intervention.

Réalisation

Balade sonore publique présentant les créations sonores de la classe ainsi qu'une émission de radio faite par les enfants.

lien : <https://soundcloud.com/radiokerandon>

Objectifs

– Appréhension du patrimoine sonore d'un territoire et sa mise en valeur

– Transmission de la pratique artistique: initiation aux techniques de prise de sons, interviews, montage audio, et compréhension de la fabrication des médias sonores

– Part active de création des participant-es (choix des sujets, enregistrements, aide au montage).

– Prise de confiance, se découvrir créateur-riche et acteur-riche de son environnement, en co-construction avec un groupe.

Intentions

"*Vous êtes bien sur Radio Kerandon, ne quittez pas, restez là !*" Extrait de l'émission de radio fabriquée par la classe.

Cet atelier a été mené auprès de la classe des CM1-CM2 de l'école élémentaire de Kerandon à Concarneau. Nous sommes intervenues durant quatre semaines, réparties entre les mois de janvier et juin 2021. Au cours de cet atelier, nous avons voulu faire découvrir différentes facettes de la création sonore.

Le point de départ de notre proposition a été d'explorer le rapport ambivalent au territoire maritime des enfants. En effet, Kerandon est un territoire enclavé de Concarneau, une ancienne cité ouvrière aujourd'hui quartier le plus pauvre du Finistère. Les enfants habitent à quelques encablures du port et pourtant iels n'ont pas, ou très peu, de lien avec cette partie de la ville. Ce contexte nous a donné

envie de travailler avec elles et eux autour d'une balade sonore qui irait de leur école jusqu'au port de Concarneau. Pour nous, cette balade ferait aussi trace d'un déplacement : comment accède-t-on à un territoire mental et physique alors qu'on en est empêché-e ? C'est un cheminement où nous les accompagnons, pour raconter cette enquête au fur et à mesure de l'année.

Cette balade a été l'occasion de créer différentes **bouteilles sonores**. À chacune de nos venues nous avons créé une étape du parcours. Cela a été l'occasion de les initier à différents registres de la création sonore : paysage sonore de la forêt, interview d'un marin, reportage lors de la sortie kayak, microtrottoir, mise en son d'un poème...

Nous avons également fabriqué avec la classe des micro-contacts au Fablab près de l'école, afin de mettre "la main à la pâte" et les initier à la technique sonore de façon empirique.

La restitution du projet a eu lieu le 12 juin 2021 sur une journée. Nous avons enregistré une émission de radio afin que les enfants puissent garder une trace de leurs travaux (et permettre une ré-écoute pour les parents qui ne pouvaient pas venir), et présenté les créations sonores lors d'une balade sonore. Le public a été au rendez-vous, avec une cinquantaine de personnes réunies. Cela a été une manière chaleureuse et conviviale de conclure le projet et de valoriser le travail des élèves.

p. de droite : 1 Les sons que j'entends en classe.

" : 2 Initiation au montage avec Gabriel, Mirfayel & Marie-Engel.

" : 3 Test du micro-contact fabriqué au Fablab.

" : 4 Tournage sonore du cours de kayak.



1



2



3



4



5

5 Restitution : la balade sonore.



6

6 Restitution : le plateau radio.

née le 09-05-1993

tél. +33 6 08 62 78 41
 jfs.chartier@gmail.com
 soundcloud.com/juliette_juliette
 www.copiecarbone.fr

Expériences collectives

- 2021
 - Membre du collectif de création sonore & radiophonique **Copie Carbone**, Marseille.
 - **Bande FM Organisée**, plateau radio de 12 h par différents collectifs, Installation sonore **1485 kHz** proposée par notre collectif, **La Déviation**, Marseille.
 - **Carte Blanche festival Les Chantiers du Réel**, programmation d'une séance d'écoute publique, **Videodrome 2**, Marseille.
 - **Carte Blanche festival La Première Fois**, programmation d'une séance d'écoute publique, **Videodrome 2**, Marseille.
- 2020
 - Création et animation de **Radio Confinement**, Marseille.

Expériences

- 2019
 - Accompagnement à la coordination des bibliothèques, festival **Lecture Par Nature**, Marseille.
 - Chargée de médiation et coordination, **Peuple et Culture**, Marseille.
- 2018
 - Service civique, **Peuple et Culture**, Marseille.

Interventions

- 2021
 - **Bouteilles Sonores**, Résidence **Création en Cours**, Ateliers Médicis, Finistère.
 - Workshop **Sono Carto**, animation d'un workshop à l'**Institut de l'Image** à Aix-en-Provence
- 2020
 - résidence **Rouvrir Le Monde**, DRAC PACA, Centre aéré du Puy-St-Réparate.
 - **Sono Carto**, pitch du projet d'intervention, **Rencontres Régionales d'Éducation aux Images**, cinéma l'Alhambra, Marseille.
- 2019
 - **À l'écoute des images**, éducation aux images, initiation à la réalisation, réalisé dans différents collèges de Marseille.
 - Cycle **La construction des masculinités**, programmation documentaire, programmation et animation des séances, **Videodrome 2**, Marseille.
- 2018
 - Fabrication d'un livre numérique, aire d'accueil pour les gens du voyage de Fuveau.
 - Atelier de fiction sonore, **lycée hôtelier de Marseille**.
 - Co-animation de l'atelier de programmation, **cinéma Le Gyptis**, Marseille.

Formations

- 2021
 - **Composition électroacoustique cycle éveil**, Cité de la Musique, Marseille.
 - **Centre de Formation des Plasticiens Intervenants (CFPI)**, HEAR, Strasbourg.
 - Classe de son, formation au son et à la création sonore, Montjustin.
- 2017
 - Master 2 Documentaire de Création, **Lussas**, Université Grenoble-Alpes.
- 2016
 - Master 1 Études Cinématographiques, **Paris VII Diderot**.
- 2014
 - Licence 3 Histoire de l'art, **Paris IV Sorbonne**.
- 2013
 - **Hypokhâgne-Khâgne**, Lycée Janson de Sully, Paris.

La Haute école des arts du Rhin est un établissement public de coopération culturelle dont les membres fondateurs sont l'État (**ministère de la Culture et de la Communication – direction régionale des affaires culturelles d'Alsace**), la ville et l'Eurométropole de Strasbourg et la ville de Mulhouse.

Son action de formation des plasticiens intervenants bénéficie du soutien de la **direction régionale des affaires culturelles du Grand Est**.

Haute école des arts du Rhin – CFPI
1 rue de l'Académie CS 10032
67082 Strasbourg cedex
T. +33 (0)3 69 06 37 89
www.hear.fr/formation-continue/cfpi

Directeur de la publication:
David Cascaro

Suivi et coordination:
Pierre Faedi
Colline Guinchard
Grégory Jérôme

Conception graphique:
Pierre Faedi

Visuel de couverture:
Lufthansa Windows, Raphaël-Bachir Osman – CFPI 2020

Caractères typographiques:
David par **Émilie Rigaud**

ISBN 979-10-95050-30-8 9791095050308

